



ENTRAIDE &
FRATERNITE

CARÊME DE PARTAGE

PISTES DE CÉLÉBRATIONS 2018

PISTES
POUR LES
ENFANTS
8 PAGES À DÉTACHER

LE POSTER
DE CARÊME
+ EXPLICATIONS
4 PAGES À DÉTACHER



INTRODUCTION

La lumière encore incertaine de l'aube baigne le paysage de teintes nacrées.

De temps en temps, un craquement léger laisse deviner la présence d'animaux discrètement tapis dans la végétation touffue. Une odeur humide, fraîche et puissante imprègne la colline, promesse d'une nouvelle journée.

Un sentier étroit entaille la pente escarpée, fine ligne ocre tranchant sur le vert dominant.

Afrique des Grands Lacs, région de contrastes, à la fois violente et magnifique !

Célestine, Odile et Dieudonnée, en file indienne, lourdement chargées de gros bidons jaunes posés en équilibre bien stable sur leurs têtes, cheminent vers le village. Décidées, elles reviennent du point d'eau. Elles chantent, comme si chanter décuplait leur force et leur courage.



« A l'est du Congo et au Burundi, c'est l'agriculture paysanne qui nourrit les familles. Elle représente la principale source de revenus et fournit les moyens d'existence pour 70 à 80 % de la population.

Mais ici, les paysans, ce sont surtout des paysannes ! En effet, les femmes produisent 80 % des denrées alimentaires destinées à la consommation des ménages... Ironie du sort, elles ne sont pas égales aux hommes face à la faim. En effet, parmi les 868 millions de personnes en situation de malnutrition dans le monde, les trois quart vivent dans les campagnes et 70 % sont des femmes et des enfants (FAO 2014)¹

Pour faire évoluer la situation, il faut soutenir l'agriculture paysanne en généralisant l'agroécologie, valoriser les femmes et renforcer les associations paysannes. »

6h du matin, dehors il fait encore noir. On entend la pluie qui ruisselle dans la gouttière, encore un jour maussade en perspective !

Vite debout, après un passage éclair sous la douche, brancher la cafetière et réveiller les enfants. Heureusement, Cindy a tout préparé hier soir : les sacs de piscine, les boîtes à tartines, les vêtements, les cartables, tout est prêt. S'habiller, déjeuner, prendre tous les sacs, ne rien oublier, courir vers l'arrêt du bus, déposer la petite à la crèche, les grands à l'école, et puis filer au boulot... Pas le temps de flâner !

En Belgique non plus la situation des femmes n'est pas toujours facile. Elles cumulent et combinent de multiples tâches qui reposent sur leurs épaules : la famille, le travail, la vie sociale...

Les statistiques montrent que trop souvent la situation des femmes reste fragile. Cumul des responsabilités, emplois précaires, mal payés, partiels, pensions de misère, charge des enfants, des parents qui vieillissent, violences d'une société machiste. Peu de temps pour souffler et se ressourcer.

Pas toujours simple de rester debout dans ce tourbillon !

1. Extrait du « Fil rouge » de la campagne de Carême 2018



Du courage et de l'énergie, il leur en faudra pour s'atteler aux mille et une tâches qui rythment leur quotidien : réveiller les braises qui couvent sous la cendre et raviver le foyer ; veiller sur la famille, des plus jeunes aux plus âgés... chacun sait qu'il peut compter sur elles.

Plus tard dans la journée, ramasser du bois, cultiver le champ ou aller au marché, soigner poules et chèvres, préparer les repas, sans compter la participation à la réunion hebdomadaire de la coopérative grâce à laquelle leurs conditions de vie s'améliorent.

Les mentalités évoluent lentement ; les formations proposées par les associations portent leurs fruits. Petit à petit, les hommes prennent conscience du fait que s'ils prennent part aux tâches traditionnellement réservées à leurs épouses, c'est toute la famille et même toute la communauté qui bénéficiera d'une meilleure qualité de vie.

Face à ces situations qui nous dressent les uns contre les autres, nous devons, ici aussi, en Belgique, réfléchir pour faire évoluer les mentalités qui les engendrent. A nous de créer des solidarités vivantes entre les femmes et les hommes d'ici et d'ailleurs.

C'est dans cet esprit que la campagne de Carême d'Entraide et Fraternité attire l'attention sur la situation des femmes dans la région de l'Afrique des Grands Lacs et partout dans le monde.

Ces pistes de célébrations vous proposent d'y être attentifs, soucieux de justice.

Cheminer vers Pâques, c'est prendre conscience, à travers les réalités que vivent les femmes et les hommes de notre temps, que le message de l'Évangile est parole forte d'espérance pour aujourd'hui. Dieu nous parle au cœur de l'actualité brûlante, il peut inspirer nos actions, puissant ressort de bonté et de justice. C'est un solide instrument de transformation et de créativité.

Cette année, nous avons décidé d'innover. Nous vous proposons pour chaque dimanche de Carême une courte réflexion inspirée par les lectures du jour, des temps de réflexion et de prière. Nous vous en proposons également pour le Jeudi et le Vendredi saints, ainsi que pour le jour de Pâques.

Aux côtés des femmes et des hommes du Sud Kivu, du Burundi, de Belgique, avec tous les partenaires d'Entraide et Fraternité dans le monde, osons prendre la route qui monte vers Pâques. Renforcés par l'écoute attentive de la Parole, inspirons-nous de leur force pour vivre ce temps de Carême. Sans attendre, écoutons, partageons, laissons-nous retourner, habitons pleinement ce moment intense et vivifiant de notre vie chrétienne.

Saisissons l'essentiel, bouleversons la routine, osons le changement, laissons-nous décoiffer et transformer par le souffle étonnant, imprévisible et détonant de l'Évangile qui transforme le monde.

DU CARÊME À PÂQUES : TOUTE UNE DÉMARCHE

L'immédiateté imprègne de plus en plus nos existences, y compris pour les participations aux célébrations qui se vivent parfois plus irrégulièrement et dans des assemblées plus réduites. Et pourtant, dans ces célébrations, c'est une riche démarche qui nous est proposée, spécialement à travers les dimanches de Carême, la Semaine sainte et la fête de Pâques.

Faire du Carême un temps d'écoute, de conversion, de partage et de préparation à la fête de Pâques peut nous mener bien plus loin que nous le pensons souvent. C'est bien le cas quand on se souvient qu'on est d'abord humain avant d'être chrétien et chrétienne, mais aussi que la commune responsabilité de tous les baptisés et baptisées vient avant l'organisation des Églises, qui est un héritage d'une histoire souvent mouvementée et pas toujours à la lumière de l'Évangile.

Or, le Carême est un temps très propice pour **accueillir à nouveau, dans sa radicalité, la Parole de Dieu**. Il y est, en effet, question de l'Alliance de Dieu, qui est à la fois le Dieu de l'Ancien Testament et celui annoncé par Jésus de Nazareth, avec son peuple. Cette alliance, on peut la relier à celle qui est à faire avec les autres humains, avec les autres créatures et avec la Terre. Cette triple alliance est notamment chère aux petits paysans de Madagascar et du Guatemala, comme cela a été expliqué lors de précédents Carêmes de Partage. Mais elle l'est pour bien d'autres promoteurs de l'agriculture familiale, dont ceux de la région des Grands Lacs d'Afrique centrale. Cette triple alliance est aussi présente dans la remarquable synthèse pour notre temps qu'est l'encyclique « Laudato Si' ! » du pape François, synthèse qu'il ne cesse de prolonger en veillant - bel exemple à suivre! - à « ne pas balconner » ou à « ne pas rester au balcon », comme il disait déjà comme archevêque de Buenos Aires, en Argentine.

Il y a aussi le récit de la **Transfiguration** vécue avec Jésus par Pierre, Jacques et Jean. Ainsi que cela est proposé plus loin, cet événement est comme une invitation à nous transfigurer nous-mêmes et à transfigurer, c'est-à-dire **à transformer, notre monde**. Car celui-ci est réellement défiguré par les scandales des inégalités criantes, de la faim, de la violence, des guerres et du rejet des migrants. Et ces scandales ont été clairement dénoncés par le pape François, mais aussi dans la déclaration « Populorum Communio », proposée en 2017 par les

Évêques de Belgique, et dans les appels de partenaires d'Entraide et Fraternité. Avec, chaque fois, l'invitation à en trouver les causes, à les combattre et à agir pour les supprimer ou, en tout cas, pour en réduire les dramatiques conséquences.

Quant au récit de **la Passion**, assurément bien connu, il doit nous amener à bien (re)prendre conscience du fait que Jésus a connu une mort violente. Il était, en effet, devenu un signe de contradiction en étant contre une religion mal comprise, qui sacrifie les petits et les brisés à des prescriptions religieuses et aux intérêts des « gens bien », dont sans doute les habitués du Temple. Ainsi, sa souffrance était-elle la conséquence inévitable de son engagement pour le Royaume de Dieu, qui est caractérisé par le service aux hommes et aux femmes, surtout les plus vulnérables. Et il faut encore se souvenir que Jésus a dit que ses disciples, eux aussi, n'auraient pas un meilleur sort que leur Maître.

Il y a donc **un lien à faire entre, d'une part, la Passion et la mort de Jésus et, d'autre part, les passions de tant d'hommes, de femmes et d'enfants**, mais aussi de nombreuses communautés et populations. C'est bien le cas au **Sud Kivu**, dans l'est de la République démocratique du Congo, et au **Burundi**, où tant d'habitants sont victimes de longs conflits et de violences. Et pourtant, ils continuent à s'efforcer avec courage de pourvoir à leurs besoins les plus vitaux et de construire un avenir, avec l'appui de **partenaires d'Entraide et Fraternité**. D'où l'invitation faite aux communautés chrétiennes des diocèses de Wallonie et de Bruxelles de les soutenir, comme frères et sœurs humains et souvent comme frères et sœurs dans la foi en Jésus, surtout qu'ils n'ont parfois pas d'autres appuis pour leurs actions.

Et puis, il y a l'invitation à préparer la **fête de Pâques**.

Pour les chrétiennes et chrétiens, Pâques est la célébration de la victoire de la Vie sur la mort, après la Semaine sainte avec la parole de Jésus « Faites

ceci en mémoire de moi » et le geste fort du lavement des pieds. Et pourtant, l'événement de Pâques n'eut comme témoins que quelques femmes et hommes, Marie-Madeleine en tête, qui se rendaient au tombeau pour y rejoindre celui qu'ils aimaient, pour lui donner un ultime signe d'amour et de respect. Aussi faut-il bien se rappeler que ces quelques femmes et hommes qui se sont mis à vivre du ferment du Ressuscité ont été suivis par bien d'autres à travers l'histoire mouvementée du monde. Et pas seulement les Saints ! Mais il importe de bien (re) prendre conscience que rien n'est jamais acquis, qu'il faut sans cesse recommencer : à travers tous les Vendredis saints et Pâques de l'histoire, l'espérance demeure menacée et chancelante, mais elle n'est jamais morte. Surtout que, si les disciples du Christ ont des raisons particulières d'être des bâtisseurs d'espérance, il y a d'autres frères et sœurs humains qui exercent aussi un travail d'espoir **au travers des passions et des pesanteurs de l'histoire**. Le prouvent les partenaires d'Entraide et Fraternité, mais aussi ce qui sera fait, en cette année 2018, à l'occasion du 70^e anniversaire, le 10 décembre, de la Déclaration universelle des Droits Humain alors que notre monde a tant besoin de paix, d'entraide et de fraternité.

Que la démarche proposée durant ce Carême 2018, y compris dans les Pistes qui suivent, nous aide à nous souvenir du fait que, comme l'a écrit Jean Debruyne, depuis Abraham, nous marchons, mais que Dieu n'aura jamais cessé d'être devant et que si nous marchons, c'est donc qu'il existe un ailleurs.

Et puisqu'après le Carême et Pâques, il y aura l'Ascension, « *c'est à nous de prendre sa/notre place aujourd'hui* ». Car le Dieu annoncé par Jésus de Nazareth s'est, par respect et par amour pour ses créatures, comme retiré pour laisser la liberté et la responsabilité aux femmes et aux hommes. Oui, Dieu a besoin de nous pour poursuivre son œuvre et bâtir un monde qui tourne plus juste.





PREMIER DIMANCHE

18 FÉVRIER 2018

L'Esprit pousse Jésus au désert (Mc 1, 12-15)

Gn 9,8-15
Ps 24
1P3,18-22
Mc 1,12-15

DÉSERT

Comme ton peuple, Jésus, tu as été au désert. 40 jours, dit saint Marc. 40 jours de prière, de solitude, de jeûne. Un temps de recul du quotidien, bien nécessaire avant de t'engager pour la grande aventure du Royaume. Tu as été tenté par Satan. Tu te doutais de la tâche immense qui t'attendait, des risques d'opposition, d'échec peut-être. Tu jouais ta vie. Tu as trouvé au désert la force de prendre la route, d'inviter à la conversion, d'annoncer la bonne nouvelle d'un Dieu à l'amour fou.

Avec toi nous irons au désert. Nous allons nous aider mutuellement à remettre notre vie au niveau de l'évangile. Faire le point, faire silence, prier, goûter ta parole. Nous décentrer de nous-mêmes. Te remettre au cœur de notre vie. Et élargir nos horizons pour nous rendre solidaires de nos sœurs et frères du Sud de la planète. Comme toi, 40 jours de prière, de sobriété et aussi de partage. Quelle chance !



Chant : G 229 - Seigneur, avec toi, nous irons au désert *[Vous pouvez télécharger ce chant sur notre site internet : <https://www.entraide.be/-Careme-de-Partage-2018->]*

Mais aussi : Le chemin de la vie - DEV 46-38 | Texte : Fr Théophile Penndu | Musique : Patrick Richard



2

DEUXIÈME DIMANCHE

25 FÉVRIER 2018

Gn 22,1-2.9a.10-13.15-18

Ps 115

Rm 8,31b-34

Mc 9,2-10

A l'écart sur une haute montagne (Mc 9,2-10)

LA MONTAGNE !

Lieu magique. Souvenirs merveilleux de vacances peut-être. Souvenirs de marches ardues, dangereuses parfois. Souvenirs de paysages ensoleillés.

Sur la montagne, Seigneur, tu as éprouvé la foi d'Abraham : tu lui as demandé ce qui lui est le plus cher. Moïse t'y a rencontré dans le feu et le fracas du tonnerre. Elie a perçu ta parole dans le souffle tenu d'une brise légère. Les trois disciples, Pierre, Jacques et Jean y font l'expérience de Jésus transfiguré. (Tu leur as dit : Voici mon fils bien aimé en qui j'ai mis tout mon amour, écoutez-le. Moïse et Elie sont là pour attester que Jésus est bien ton envoyé.)

Expérience décisive, mais fugitive. On ne reste pas sur la montagne. On n'y plante pas sa tente pour y

demeurer à jamais. Il faut redescendre dans la banalité de la vie quotidienne, soutenu par cette expérience marquée à jamais dans la mémoire.

Seigneur, conduis-nous sur la montagne. Que la rencontre avec toi nous donne souffle. Que ce temps de Carême, ces 40 jours de remise à neuf, nous transfigure. Renforce notre ténacité, notre désir de paix, de justice. Fortifie notre confiance et notre solidarité. Qu'avec toi, nous transfigurions notre monde défiguré par les inégalités, la violence, les guerres, la faim. Nous voulons être particulièrement solidaires des femmes du Sud Kivu qui, chaque jour, arpentent la montagne pour cultiver leur terre. Pour que sur notre planète réconciliée, les pauvres puissent dire enfin : « Il nous est bon d'être ici ».



Chant : Laisse-toi traverser (fraternité de Tibériade)

Usage : Liturgie | Méditation | Réf dans le recueil : C00043 | Année d'édition : 2010

Informations pratiques | Par : Fr Jean-Baptiste du Jonchay | Réf: P002003

Produit original : Editions du Carmel C00043

Mais aussi : Peuple de l'Alliance - G244 | Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur - G213

| En quel pays de solitude (voir couplet 2) - G184 [Vous pouvez télécharger ces chants sur notre site internet <https://www.entraide.be/-Careme-de-Partage-2018->]



3

TROISIÈME DIMANCHE

4 MARS 2018

L'amour de ta maison fera mon tourment (Jn 2,13-25)

Ex 20,1-17

Ps 18

1 Co 1,22-25

Jn 2,13-25

MAISON

Seigneur, ton fils Jésus ne fait pas dans le détail dans le temple de Jérusalem. « Je suis doux et humble de cœur », a-t-il pourtant dit à ses amis. Un fouet avec des cordes, ce ne sont pas les outils attendus ! Il est en colère. Ta maison, la maison de prière, est transformée en lieu de trafic, d'exploitation des petits, d'enrichissement des puissants. Jésus, un indigné ! Les autorités ne le lui ont pas pardonné.

Seigneur, notre sœur la terre, notre maison commune, est entre les mains de ceux qui l'exploitent sans scrupules. La terre crie sa désolation. Les pauvres n'en peuvent plus. Des réfugiés meurent en Méditerranée dans l'indifférence quasi générale.

Les femmes se battent pour l'égalité près de 70 ans après la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948.

Mais que veux-tu qu'on fasse, Seigneur ? C'est comme ça. Nous sommes impuissants. Il y a toujours eu la misère. Ton fils l'a dit : « Il y aura toujours des pauvres parmi vous ». Alors nous te prions pour la paix, pour la justice, pour les pauvres. C'est déjà ça, non ?

Réveille-nous, Seigneur. Redis-nous que tu comptes sur nous. Soutiens-nous dans notre volonté de rendre humaine notre maison commune, notre sœur la terre, ta maison, le temple que tu habites.



Chant : Rien ne changera sur la terre des hommes, si la justice meurt entre nos mains.

Il nous sera vain de parler du royaume si la richesse encombre nos chemins.

Michel Scouarnec - *Jo Akepsimas* [Vous pouvez télécharger ce chant sur notre site internet : <https://www.entraide.be/-Careme-de-Partage-2018->]

Mais aussi : Je veux - Zaz | Résiste - France Gall

[Vous pouvez aisément retrouver les paroles de ces deux chansons sur internet]



4

QUATRIÈME DIMANCHE

11 MARS 2018

La lumière est venue dans le monde (Jn 3,14-21)

2 Ch 36,14-16.19-23

Ps 136

Ep 2,4-10

Jn 3,14-21

1^{ÈRE} COLLECTE
DU CARÊME DE PARTAGE

LUMIÈRE

La lumière, Seigneur, quelle belle invention! Et ton soleil! Il rend beau tout ce qu'il illumine. Ce n'est pas par hasard que nous déprimons quand vient l'hiver et que la nuit s'allonge.

La lumière est venue dans le monde, dit l'évangile. Et de manière surprenante. Il faut que le fils de l'homme soit élevé, c'est-à-dire cloué sur la croix. Ainsi la lumière d'une vie, c'est donner sa vie pour les autres. Être capable de renoncer à soi-même pour que les autres vivent ?

Je préfère l'argent, le pouvoir, le repli sur moi. Mais tu me dis : cela, ce sont les ténèbres. Que je risque alors de rater ma vie. Oui, Seigneur, ton fils est lumière. Il nous a dit : il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Au fond, c'est vrai : notre visage s'éclaire, nous sommes transfigurés quand nous partageons, quand nous sommes solidaires. Précisément en ce 4^e dimanche de Carême, nous sommes invités à soutenir les partenaires d'Entraide et Fraternité de la région des Grands Lacs. Nous sommes à la mi-Carême. Il est temps de prendre enfin tes paroles au sérieux.



Chant : G 212 - Ta nuit sera lumière de midi

Paroles : Michel Scouarnec

Musique : Jo Akepsimas

Édition : Studio SM

[Vous pouvez télécharger ce chant sur notre site internet : <https://www.entraide.be/-Carême-de-Partage-2018->]



5

CINQUIÈME DIMANCHE

18 MARS 2018

Le grain de blé tombé en terre (Jn 12,20-33)

Jr 31,31-34

Ps 50

He 5,7-9

Jn 12,20-33

SEMENCE

Quelle étrange destinée que celle de la semence, Seigneur. Gardée précieusement dans un coffre à double tour, elle ne sert à rien, elle ne produit rien, elle reste stérile, elle n'a pas de sens. Elle doit être jetée en terre, disparaître, se décomposer pour pouvoir germer et donner du fruit.

Jésus, ton enfant, aurait pu vivre longtemps sans souci. Il lui suffisait de mettre un peu d'eau dans son vin, de cesser d'affronter les autorités, de se désolidariser des petits, de ne pas dire que tu étais un Dieu libérateur. Il serait rentré paisiblement à Nazareth. Il aurait repris ses outils de menuisier. Mais alors, on ne parlerait sans doute plus de lui aujourd'hui.

Jésus est le grain jeté en terre. Sa mort sur la croix, signe de ton amour infini, nous dit comment réussir notre vie. En donnant aussi notre vie pour les autres au quotidien.

Jésus a jeté la semence du Royaume des cieux. Mais le Royaume n'est pas dans le ciel pour la fin des temps. Il se construit aujourd'hui dans la fraternité, dans la paix, dans la justice.

Seigneur aide-nous à être semence. Donne-nous audace, solidarité, fraternité. Aide-nous à donner notre vie, à mourir pour vivre. Bref, convertis-nous. Le Carême va bientôt s'achever. Il est grand temps !



Chant : Si le grain de blé - Odette Vercruysse [Vous pouvez télécharger ce chant sur notre site internet : <https://www.entraide.be/-Careme-de-Partage-2018->]



6

SIXIÈME DIMANCHE

25 MARS 2018

Ils l'emmenèrent pour le crucifier (Mc 14-15)

Mc 11,1-10
 Is 50,4-7
 Ps 21
 Ph 2,6-11
 Mc 14,1-15,47

2^{ÈME} COLLECTE
 DU CARÈME DE PARTAGE

PASSION

La passion. Quel beau mot, Seigneur! Être passionné. Être pris par un centre d'intérêt, une tâche, une cause, un projet, au point d'y consacrer toute sa vie, ses énergies. Que c'est beau de rencontrer des gens passionnés comme les partenaires d'Entraide et Fraternité que nous sommes invités à soutenir spécialement ce dimanche.

Nous avons lu la Passion de ton fils, Seigneur. Mais sa Passion, ce n'est pas seulement son arrestation, sa crucifixion. Sa passion, ce pour quoi il était passionné, c'est notre bonheur, le bonheur de tous les humains. Jésus a donné sa vie avec passion pour nous dire que tu n'étais pas le Dieu au-delà des nuages, un Dieu qui nous empêche d'être heureux par toute une série d'interdits. Ton Fils a vécu passionnément pour dire et montrer que tu étais un Dieu qui voulait notre bonheur, qui ne supportait pas qu'on s'écrase les uns les autres, qu'on s'enrichisse au détriment du frère. Il nous a révélé que tu étais résolument au côté des petits, des « cabossés de la vie », de tant d'hommes et de femmes écrasés par la souffrance. Un Dieu solidaire de toutes celles et ceux qui veulent une terre où chacun peut vivre dans la dignité.

Nous sommes parfois blasés, déçus, découragés, planqués. Seigneur, fais de nous des passionnés.



Chant : Aimer à perdre la raison - Jean Ferrat | Glorifie ton Nom - EXO
 Vous pouvez aisément retrouver les paroles sur internet

Pour le sanctus : Fête sur nos places
 Auteur : CFC (Commission Francophone Cistercienne) | Compositeur : Philippe Robert | Editeur : Bayard | Ancienne Cote SECLI : H24-04-1 [Vous pouvez télécharger ce chant sur notre site internet : <https://www.entraide.be/-Carême-de-Partage-2018->]





JEUDI SAINT

29 MARS 2018

Il se met à laver les pieds de ses disciples (Jn 13,1-15)12,20-33)

Ex 12,1-8.11-14

Ps 115

1 Co 11,23-26

Jn 13,1-15

SERVITEUR

J'ai dit à Jésus : Non Seigneur, cela ne se fait pas. Tu es le Maître quand même ! Te mettre à genoux devant des disciples. Mettre un tablier de serviteur. Leur laver les pieds. C'est un travail d'esclave ou à la limite, de femme ou d'enfant. Tu es le Messie, et même Fils de Dieu, et même Dieu ! C'est le monde à l'envers.

Et Jésus m'a répondu : Tu as bien deviné. C'est le monde à l'envers. Dieu mon Père, il fait tout autrement. Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il renverse les puissants de leur trône. Il élève les humbles.

Et j'ai dit : C'est vrai Seigneur. Ce temps de Carême nous a invités à nous convertir. À cesser de nous prendre pour le nombril du monde, à mettre le petit au centre, à être solidaires de celles et ceux qui veulent un monde juste, à soutenir les paysans de l'Afrique des Grands Lacs qui luttent pour une vie décente. Toi qui nous dis : « ce que j'ai fait, faites-le vous aussi en vous souvenant de moi ». Convertis-moi, Seigneur. Que je cesse de me conduire en maître. Que je revête résolument ton habit de serviteur.



Chant : O Gethsémani - Odette Vercausse

Vous n'aurez pas compris lorsque viendra mon heure, vous n'aurez pas compris grand-chose à ma chanson. Vous n'aurez pas compris mais il faut que je meure, pour qu'à votre folie soit donné le pardon. Vous n'aurez pas compris, vous fermerez vos portes, vous fermerez vos cœurs au soleil de l'amour. Et vous vous en irez, lamentable cohorte, vers d'autres horizons qui reculent toujours

O Gethsémani ! La lune danse dans les arbres !

O Gethsémani ! Le vieux pressoir est plein de fruits !

Vous n'aurez pas compris la beauté du message que je vous apportais en frémissant de joie. Vous n'aurez pas compris, vous croirez être sages en clouant la sagesse au gibet de la croix. Et vous profanerez toute la paix du monde en faisant retentir les cris de votre orgueil. Et vous vous en irez pour conquérir le monde, mais vous n'y sèmerez que la ruine et le deuil.

Qui donc est Dieu ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi, fils de la terre ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu si démuné si grand, si vulnérable ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu s'il vient à nos côtés prendre nos routes ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu qui vient sans perdre cœur à notre table ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu pour se livrer perdant aux mains de l'homme ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu qui pleure notre mal comme une mère ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu qui tire de sa mort notre naissance ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu pour nous ouvrir sa joie et son royaume ?

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Anamnèse

En vérité je vous le dis, il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

En vérité, il n'existe pas plus grand amour que celui-là.





VENDREDI SAINT

30 MARS 2018

Inclinant la tête, il remit l'esprit [Jn 18,1-19,42]

Is 52,13-53,12

Ps 30

He 4,14-16 ; 5,7-9

Jn 18,1-19,42

ECHEC ?

J'ai dit à Jésus : Ah Seigneur quel échec cuisant. Condamné par les autorités religieuses, abandonné par tes amis, renié par ton plus fidèle et même vendu par un de tes disciples pour une somme dérisoire. Personne pour crier : Libérez Jésus. Où sont les malades que tu as guéris, les foules que tu as nourries ? Tu dois bien regretter d'avoir quitté ton ciel et d'être venu te perdre sur notre terre.

Et Jésus m'a répondu : Tu te trompes. On ne juge pas la qualité d'une vie sur la réussite, les dollars, le compte en banque, le succès facile. Ce qui est

important, c'est l'amour. Tant qu'on n'a que l'amour. Rappelle-toi mes paroles : il n'y avait pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Et j'ai dit : Tu es mort seul. Tu as même cru que ton Père t'avait abandonné. Mais aujourd'hui encore, ton esprit nous fait vivre. Il anime des milliers et des milliers de personnes qui se battent pour un monde juste, pour une Eglise fraternelle et ferment d'humanité comme le font les partenaires d'Entraide et Fraternité. Donne-moi, Seigneur, de ne pas rater ma vie...



Chant : Au cœur de nos détreesses

Auteur : Michel Scouarnec

Compositeur : Jo Akepsimas

Editeur : Studio SM

Ancienne Cote SECLI : H128

1. Au cœur de nos détreesses,
aux cris de nos douleurs,
c'est toi qui souffres sur
nos croix et nous passons
sans te voir (bis)
2. Au vent de nos tempêtes,
au souffle des grands
froids, c'est toi qui doutes
sur nos croix et nous
passons sans te voir (bis)
3. Aux nuits de solitude, aux
soirs de l'abandon, c'est
toi qui meurs sur nos
croix et nous passons
sans te voir (bis)

Mais aussi : Quand on n'a
que l'amour - *J Brel*

*Vous pouvez aisément
retrouver les paroles
sur internet*



PÂQUES

PREMIER AVRIL 2018

Il vous précède en Galilée (Mc 16,1-8)

Ac 10,34a.37-43

Ps 117

Col 3,1-4

Jn 20,1-9

ESPÉRANCE

J'ai dit à Jésus : Bonne nouvelle, Seigneur! Dieu t'a ressuscité. La mort n'a pas eu le dernier mot. Tes disciples ont retrouvé l'espérance. Ils ont été drôlement regonflés. Mais, Seigneur, avoue : ta victoire a quand même un goût de trop peu. Pourquoi es-tu parti? On dit que tu es remonté au ciel. Ton Royaume, c'était le moment rêvé de le bâtir définitivement. On devine l'effroi de tes adversaires s'ils t'avaient revu vivant, la stupéfaction des scribes et des Pharisiens. Tu aurais dû en profiter et établir une terre fraternelle, sans pauvreté, sans violence, avec du pain et du travail pour toutes et tous. On aurait enfin cru que nous étions vraiment tous enfant d'un même Père.

Et Jésus m'a répondu : Tu es comme mes disciples qui restaient le nez en l'air quand je suis remonté vers le Père. C'est à toi aujourd'hui de le bâtir, ce monde de paix, de justice, de fraternité. C'est à toi de te montrer fraternel pour que les autres croient vraiment que Dieu est Père.

Et j'ai dit : Seigneur, tu me confies le monde! Je suis fragile, plein de contradictions, je ne pense qu'à moi. Mais puisque tu es avec moi, je m'y mets. Je rejoins toutes celles et ceux qui bâtissent ton royaume. Tu me fais confiance? Merci, mais ressuscite ma foi, mon courage, ma confiance. Surtout, ne me lâche pas!



Chant : Il nous précède en Galilée - Jo Akepsimas [Vous pouvez télécharger ce chant sur notre site internet : <https://www.entraide.be/-Careme-de-Partage-2018->]

Mais aussi : Fréquence différence - Totem Georges Nihoul / Laisserons-nous à notre table - Michel Scouarnec et Jo Akepsimas / Ensemble - Pierre Rapsat / Le Temps de Voir - Suarez / Né quelque part - Maxime Le Forestier / Change le monde - Michael Jackson
 Vous pouvez aisément retrouver les paroles de ces 6 chants sur internet



TÉMOIGNAGES

Ces témoignages de partenaires d'Entraide et Fraternité du Burundi et du Sud Kivu concrétisent les liens de solidarité qui nous unissent dans la lutte pour la justice et pour les droits, en particulier pour les droits des femmes.



BÉATRICE (Zone de Rukina – Bujumbura Rural)
membre d'un collectif soutenu par l'OAP¹.

« Cette vache que nous avons grâce à un « crédit rotatif de vaches », est vraiment importante pour la famille. C'est beaucoup de travail de la soigner mais elle nous apporte 15 litres de lait par jour, parce que c'est une race améliorée. Elle reste dans l'étable pour que ce soit plus facile de collecter ses excréments. La vache nous apporte de la matière organique pour les cultures, du lait pour la croissance des enfants et du beurre aussi. Et nous vendons le beurre ».



AMERGO
**membre de la coopérative de production de riz « Umoja »,
 coopérative formée et accompagnée par l'APEF² à Sange (Sud Kivu)**

« La coutume considérait la femme comme un animal. Pour moi, la femme n'avait qu'à travailler aux champs et à se taire à la maison. Ma femme cultivait, mais c'était moi qui gérais l'argent et la planification des travaux aux champs. Lors de la première formation de l'APEF, il y avait des résistances. Moi, je ne voulais pas comprendre « les droits de la femme », ça n'avait rien à voir avec mes traditions. APEF a persévéré et j'ai compris. Surtout quand APEF a donné un petit crédit à ma femme, ce qui a augmenté les revenus de ma famille. Aujourd'hui, j'ai compris que la femme est importante, qu'elle doit aussi prendre part aux décisions. Merci à l'APEF et à Entraide et Fraternité ! »



« Merci aussi à l'APEF d'impliquer l'homme avec la stratégie mixte. Grâce à APEF, nous avons compris que le champ est une entreprise et nous avons appris à gérer les revenus ensemble, mari et femme, dans le ménage. Il faut continuer à appuyer l'APEF parce qu'il nous faudrait encore des semences améliorées pour produire plus. Il y a encore des femmes qui n'ont pas leur parcelle. Elles louent ou cultivent la parcelle de leur belle-famille. Il faut résoudre ce problème. En tout les cas, moi, aujourd'hui, je sensibilise les autres hommes ».



BAKUNGULÉ
responsable d'une unité de production de la coopérative de production de riz « Umoja », coopérative formée et accompagnée par l'APEF² à Sange (Sud Kivu).

« Avant, je pensais que la femme devait uniquement travailler et cuisiner et qu'elle n'avait aucun pouvoir. J'avais honte. Mais avec l'accompagnement de l'APEF et la formation de la coopérative, j'ai compris que les femmes ont un rôle à jouer. Aujourd'hui, je prends des initiatives, mon mari va parfois puiser l'eau. Nous avons même construit une maison en dur et j'ai deux filles à l'université »



1. OAP : Organisation d'Appui à l'Auto promotion

2. APEF : Association pour la Promotion de l'Entreprenariat Féminin



BUKURUMUNGA

secrétaire de la coopérative de production de riz « Umoja », coopérative formée et accompagnée par l'APEF² à Sange (Sud Kivu)

« Je ne savais pas que la femme pouvait défendre sa cause. Mais grâce aux formations dispensées par l'APEF, j'ai pris conscience de mes droits et je suis maintenant convaincue du contraire. Je suis institutrice, j'ai travaillé dix ans sans être payée, mais je suis allée à Bukavu pour défendre mes droits et je suis parvenue à récupérer mon salaire. À présent, je sais qu'il est légitime que la femme fasse respecter ses droits et qu'elle peut être entendue. Aujourd'hui, je suis aussi secrétaire de la coopérative. A la maison, tout le monde travaille sans discrimination de sexe, et aussi bien mon mari que les fils se sont mis à accomplir des tâches domestiques »!



GERMAINE

présidente de la coopérative de production de riz « Umoja » coopérative formée et accompagnée par l'APEF² à Sange (Sud Kivu)

« Avant, au village, la femme était considérée comme une chose. Comme beaucoup de femmes, je n'ai pas étudié. Grâce aux formations genre d'APEF, j'ai acquis des notions en agriculture, gestion d'association et de coopérative, en hygiène, en gestion d'activités génératrices de revenus etc. Aujourd'hui, je peux donc contribuer au développement de la coopérative, je sensibilise d'autres femmes. Je contribue aussi à l'éducation à la santé dans un centre médical ».



CALA-PENINA

membre de la coopérative agricole « Rafiki à Mboko » (Sud Kivu) soutenue par l'APEF²

« L'APEF nous a donné des chèvres. C'est un système de crédit rotatif. Le premier petit, nous devons le donner à une autre famille et les suivants sont pour nous. Quand nous avons un problème dans la famille, un malade ou une dépense imprévue, nous vendons une chèvre et nous pouvons faire face au souci. Et grâce aux chèvres, mes enfants peuvent aller à l'école ».



DOROTHÉE

membre de la coopérative agricole Rafiki à Mboko (Sud Kivu) soutenue par l'APEF²

« La tradition me refusait l'héritage de mon père. Grâce à APEF, qui m'a sensibilisée à mes droits, j'ai revendiqué ma part. Nous sommes cinq garçons et cinq filles. Je suis allée trouver mes frères pour revendiquer ma part et j'ai eu ma part ».



2. APEF : Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin



PISTES LITURGIQUES POUR LES ENFANTS

Que nous disent les mots ?

Avons-nous les mêmes représentations en tête quand on nous dit un mot ? Sont-elles les mêmes si on habite en Belgique ou au Burundi ? Comment être certain que l'on parle de la même chose ? Comment oser partager nos idées ?

Pour ce Carême 2017, nous innovons. Nous partirons d'un mot*, d'un nom commun, résumant l'évangile de la semaine. Un simple substantif sans déterminant. Un mot tout seul, tout « nu » que nous vous proposons « d'habiller », de comprendre, de travailler, de partager.

Pour ce faire, cinq étapes sont proposées :

1. Prendre un temps avec les enfants pour animer une « tempête d'idées » (*un brainstorming*) autour du mot de la semaine. Ce qui permettra d'entamer la réflexion à partir de leurs propres représentations.
2. Découvrir les représentations des enfants de la Région des Grands Lacs et plus particulièrement du Burundi, qui ont fait la même démarche et qui nous livrent le résultat de leur recherche.
3. Comprendre, à partir de la Bible, la signification de ce mot en lien avec ce que Jésus fait et/ou dit dans l'évangile du dimanche.
4. S'interroger sur l'importance de ce mot dans la vie de tous les jours.
5. Terminer en priant.

Pour donner de la vie à nos mots, pour les visualiser durant le Carême, nous vous proposons par ailleurs de réaliser un petit jardin de Carême.

Pour la base de cette réalisation, utilisez un grand plateau ou une grande soucoupe de pot de fleurs. Les bords vous permettront de transporter votre montage facilement si vous n'avez pas de célébration toutes les semaines dans la même église, sans rien renverser.

Chaque semaine, vous matérialiserez le mot travaillé en ajoutant l'élément à votre montage.

Pour le

- › **Désert** : du sable
- › **Montagne** : des pierres, des cailloux, une souche...
- › **Maison** : faite de terre glaise, de blocs en bois, de briques Légo, de boîtes d'allumettes, de carton...
- › **Lumière** : lumignons, bougie...
- › **Grain de blé** : épi de blé, grains de blé ou graines de cressonnette à arroser pour que ça pousse rapidement...

* Sauf pour le 5^e dimanche de Carême où il s'agira d'un groupe de mots...

› **Rameau** : un rameau de buis

› **Vie** : des fleurs, jaunes si possible...

Vous pouvez également ajouter la photo des enfants de votre groupe et celle des enfants du Burundi.

Nous espérons que ce travail sur les mots, leur représentation, leur compréhension, vous fera vivre ce Carême de l'intérieur, en profondeur avec vos enfants. Ce qu'ils apporteront, ce que vous complétez, ce que qui viendra du Sud sera à notre avis d'une grande richesse. Si vous voulez envoyer vos « tempêtes d'idées » au Burundi, vous pouvez les faire parvenir à dolores.fourneau@entraide.be et elles seront transmises avec joie.

Nous vous souhaitons une bonne marche vers Pâques.



École primaire de RURENDA - Classe de 4^{ème} année

1

DIMANCHE 18 FÉVRIER

1^{ER} DIMANCHE

Mc 1, 12-15

DÉSERT

1. Tempête d'idées (*brainstorming*) autour du mot « désert » par les enfants de Belgique

2. Et que nous disent de leur côté les enfants du Burundi ?

Le désert est un endroit dénudé, un endroit où ni herbes ni arbres ne poussent, un endroit non cultivable, un endroit où la pluie ne pleut pas.

3. Et le désert dans l'évangile de Marc ?

Dans cet évangile, Marc nous parle d'un **désert**, lieu aride dans lequel il est difficile de survivre, où Jésus est tenté par **Satan** (le diable, celui qui cherche à diviser les hommes...) et dans lequel il y a également des **bêtes sauvages**. Par ces mots inquiétants, l'évangéliste veut exprimer les difficultés et même les dangers que Jésus va rencontrer tout au long de sa vie publique.

Mais l'évangéliste nous propose aussi d'autres mots : **l'Esprit saint**, que Jésus vient de recevoir, et qui l'a poussé au désert, et les anges qui le servent. Ces mots plus rassurants nous disent d'une autre manière (cf. Mc 1, 11) tout l'Amour que Dieu a pour son Fils et nous font comprendre qu'il le soutiendra dans sa mission d'annoncer le Royaume.

Dans ce texte en particulier et dans la Bible en général, le désert est présenté comme un lieu d'ambivalence, un lieu parfois négatif et parfois positif, un lieu qui, dans tous les cas, invite à discerner ce qui est bien de ce qui est mal.

Dans les difficultés de sa vie, Jésus ne choisit pas la facilité. Il choisit de se tourner vers les Écritures, car il sait que la Parole de Dieu peut combler les manques les plus profonds. À nous, aujourd'hui, il redit : « *Le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* »



4. Le désert dans nos vies de tous les jours

Être dans le désert c'est être seul avec soi-même, ses soucis, ses questions. C'est aussi se libérer du superflu et revenir à l'essentiel.

Être au désert, c'est pouvoir se tourner vers Dieu et reconnaître son immensité. Nous sommes tout petits face à l'amour de Dieu.

Dans ce lieu profond de silence et de solitude, nous pouvons rencontrer Dieu et le prier.

5. Prière

Seigneur Jésus, au désert, tu es resté seul à seul avec Dieu ton Père, pour apprendre à l'aimer plus fort. Me voici pour apprendre à l'aimer avec toi.

6. Jardin de Carême

Nous commençons le jardin de Carême qui se construira durant les 6 semaines.

Aujourd'hui, nous vous invitons à créer le désert avec du **sable** (ou du papier kraft brun chiffonné).

7. D'autres ressources ?

- Pour des idées de mise en œuvre du jardin de Carême, introduire « jardin » dans le moteur de recherche du site KT42.fr ou dans celui du site de la Pastorale scolaire de l'Enseignement fondamental du diocèse de Tournai (fiche 1.024, fiche 3.130, fiche 5.015...).
- Pour la thématique du désert, toujours sur le même site, cliquer sur l'onglet « Fiches Amorces », puis sur l'image « Mots-clés pour entrer dans la Bible » (fiches 1.061 a, b, c et d, fiche 1.062...)



2

DIMANCHE 25 FÉVRIER

2^{ÈME} DIMANCHE

Mc 9, 2-10

MONTAGNE**1. Tempête d'idées (brainstorming) autour du mot « montagne » par les enfants de Belgique****2. Et que nous disent de leur côté les enfants du Burundi ?**

La montagne c'est : un endroit à haute altitude, un endroit à forte pente, un endroit où il y a beaucoup d'eucalyptus.

3. Et la montagne dans l'évangile de Marc ?

Dans l'Ancien Testament, Dieu donne rendez-vous à Moïse (Ex 19, 20, 24 et 34), puis à Élie sur le mont Sinaï (1 R 19, 9-14) pour se révéler à eux, pour se faire proche afin qu'ils découvrent d'une manière personnelle qui il est vraiment.

Dans ce récit de la transfiguration, l'évangéliste nous dit que Jésus est monté sur une haute montagne, à l'écart (le mont Thabor).

Physiquement et symboliquement, en montant sur cette montagne, Jésus se rapproche de Dieu, son Père, il va à sa rencontre, comme Moïse et Élie l'avaient fait avant lui. Et là, sur cette haute montagne, l'Amour de Dieu le transfigure, l'illumine et le révèle comme Fils, bien-aimé du Père à Pierre, Jacques et Jean... et, à travers eux, à nous, aujourd'hui.

L'amour de Dieu est contagieux, il touche et transforme tous les hommes à travers les âges !

4. La montagne dans nos vies de tous les jours

Es-tu déjà parti en montagne ? As-tu déjà escaladé des sommets ? Souvent, la montée est bien difficile, on se décourage, on souffle, on peine. Mais quel bonheur une fois arrivé en haut ! Quelle beauté ! Quelle impression de pureté !

Peut-être est-ce cela se rapprocher de Dieu : se laisser toucher par la beauté d'un lieu, se laisser revivifier par un souffle nouveau, se laisser transformer... et reprendre sa route, retourner vers les autres tout illuminé d'une présence nouvelle.

5. Prière

Jésus, tu es la lumière de Dieu. Gloire à toi !

Jésus, tu es Gloire à toi !

Chaque enfant peut choisir un qualificatif pour Jésus et formuler ainsi une belle prière collective, une litanie de louange.

6. Jardin de Carême

Ajouter des pierres, des cailloux pour évoquer la montagne.

7. D'autres ressources ?

Pour la thématique de la montagne, cliquer sur l'onglet « Fiches Amorces » du site de la Pastorale scolaire de l'Enseignement fondamental du diocèse de Tournai, puis sur l'image « Mots-clés pour entrer dans la Bible » (fiches 1.064 a, b, c et d...).



3

DIMANCHE 4 MARS
3^{ÈME} DIMANCHE

Jn 2, 13-25

MAISON

1. **Tempête d'idées (brainstorming) autour du mot « maison » par les enfants de Belgique**
2. **Et que nous disent de leur côté les enfants du Burundi ?**

La maison c'est un endroit habité par des personnes, un endroit où on vend des articles commerciaux, un endroit où logent des animaux domestiques, un endroit de prière.

3. Et la maison dans l'évangile de Jean ?

Jean nous parle du Temple, la maison de Dieu au temps de Jésus qui était le signe de sa présence au milieu de son peuple, un lieu sacré qu'il fallait respecter... mais dont il ne reste pour seul vestige aujourd'hui qu'un simple mur de soutènement : le Mur des Lamentations.

Jésus, quant à lui, nous parle de la maison de son Père, LA maison du cœur, une maison plus intérieure, une maison plus spirituelle, une maison dont toutes les richesses sont offertes gratuitement à ceux qui les recherchent, une maison qui ne pourra jamais être détruite...

C'est dans cette maison que Jésus rencontre son Père, qu'il le prie et qu'il lui parle.

Jésus aime cette maison et nous invite à la découvrir à notre tour.

4. La maison dans nos vies de tous les jours

La maison, c'est là où nous vivons en famille, avec les gens que nous aimons.

C'est un lieu dans lequel nous nous sentons en sécurité.

C'est un lieu qu'il faut respecter, un endroit où circule l'amour.

Avec nos frères chrétiens, notre maison, c'est l'Église.

C'est là (église) que nous nous réunissons, en communauté (Église) de frères et sœurs en Jésus, pour rencontrer Dieu, le Père et le prier.

**5. Prière**

« Pour entrer dans le silence et pour te prier, pour m'ouvrir à ta présence, en moi, tout se tait. »

(CD « L'année à travers chants [26 chants pour la catéchèse et les célébrations] » de Danièle Sciaky)

Pour mieux interioriser cette prière, elle peut être gestuée.

6. Jardin de Carême

Construire une maison en terre glaise, en blocs de bois, en briques Lego ou en carton.

7. D'autres ressources ?

- Pour la thématique de la maison, découvrir la fiche « Vous êtes la maison que Dieu construit », rubrique « Construire une maison » sur le site Idées-Caté.com.
- Le chant « Le fou sur le sable » du CD « Ah ! Les Chants – Célébrer au fil des jours – Le deuxième ! » du groupe « Résonances » (Fil Rouge 2012-2014 de la Pastorale scolaire de l'Enseignement fondamental du diocèse de Tournai) inspiré de la parabole que l'on peut lire en Mt 7, 24-27 ou en Lc 6, 47-49.
- Le livret A1 « Pousser la porte – Il était une fois... une maison » de la programmation « Mosaïques 8-10 ans – Allez explorer ! » aux Éditions De Boeck (Van In) – Lumen Vitae.

8 Les stéréotypes : On entend dire « en Afrique ... »

- › « les femmes sont : épouses, mères, gardiennes du foyer, paysanne. Elles ne peuvent pas prendre la parole en public, sont écrasées de travail (chercher l'eau, le bois, cultiver s'occuper des enfants...).
- › les hommes sont : absents, machos. Ils palabrent, ils boivent, ils sont violents, oisifs... »

Certains disent aussi :

- › « C'est leur culture, on n'y peut rien !
- › Sans les femmes dans quel état serait l'Afrique ? »

Méfions-nous des stéréotypes !

En Afrique, comme chez nous, les stéréotypes enferment les personnes dans des rôles sociaux sur lesquels se construisent et se renforcent les inégalités.

9 Au-delà des stéréotypes : grâce aux formations proposées par les associations, nous prenons conscience que des stéréotypes nous enferment dans des rôles prédéterminés. Peu à peu nous en prenons conscience pour pouvoir les déconstruire et les dépasser. Nous connaissons nos droits. Nous reprenons confiance en nous, en nos capacités, en nos communautés. Un nouveau champ de liberté s'offre à nous.

Pas toujours confortable, c'est à la fois enthousiasmant et effrayant !

C'est vrai pour les femmes et pour les hommes qui participent à ces formations. Connaître ses droits, les revendiquer c'est la base pour pouvoir vivre en société. Le dialogue devient possible au sein du ménage. Il est désormais envisageable de se répartir les tâches, de discuter, et même de partager la prise de décisions à la maison.

Par nos activités génératrices de revenus, nos compétences sont reconnues et valorisées. Les enfants vont à l'école. C'est tout le ménage, toute la communauté qui se porte mieux, la vie est moins dure.

Femmes et hommes, nous recouvrons notre dignité. Nous pouvons nous lever, être fiers, prendre notre futur à bras le corps !

« Mais, nous sommes dans des temps nouveaux. »

Les femmes doivent sortir de leur rôle dans lequel elles sont enfermées.

Elles doivent échapper aux modèles qui les enchaînent.

Elles ont droit, elle aussi, d'être disciples et de s'engager.

Ce droit ne peut leur être enlevé »

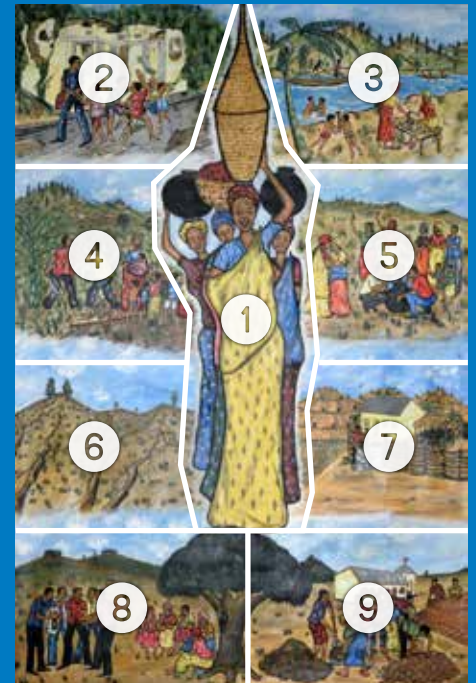
André Monnon, extrait de « Tu es le Dieu qui libère »

POSTER DE CARÊME

FEMMES DES GRANDS LACS

Femmes des Grands Lacs, nous prenons la parole, à travers cette peinture, nous vous racontons nos pays et nos vies, Nous allons vous conter du mauvais et du bon. Nous vous confierons les obstacles qu'il nous faut sans cesse franchir nous vous partagerons nos réussites et l'espoir qui nous anime et nous fait vivre.

Pour nous, les femmes qui illuminent cette tapisserie, debout, dignes, belles et fières, la situation s'est améliorée mais reste encore très fragile. C'est ce que nous souhaitons à toutes nos sœurs à travers le monde !



LA PEINTURE DU POSTER DE CARÊME

L'artiste burundais qui a réalisé cette superbe peinture s'appelle **Pacifique Ndayiheke**, ce qui signifie « qui porte Dieu sur son dos ».

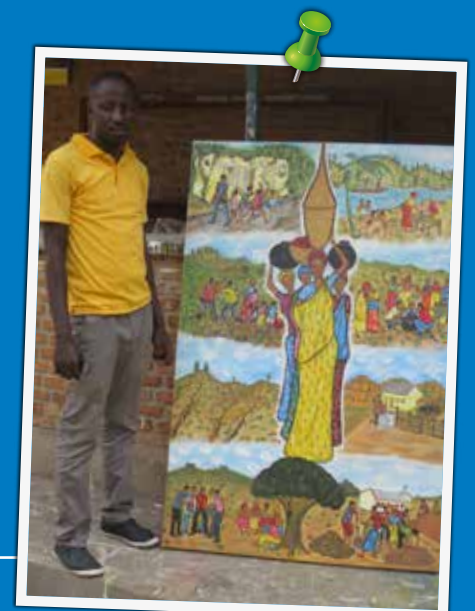
Ce peintre talentueux est **originaire de Gitega** (anciennement Kitega) qui est la seconde plus grande ville du Burundi, située à l'est de Bujumbura.

Pacifique est né dans une famille d'artistes.

Formé en psychologie, il n'en rêve pourtant pas moins de vivre de son art. Mais c'est n'est pas facile au Burundi !

C'est la peinture abstraite qui lui permet le mieux de s'exprimer.

La peinture est pour lui, une excellente manière de parler de solidarité.







1 Au milieu du poster, une femme debout, souriante, portant avec dignité une jarre sur la tête. Sans doute beaucoup de chrétiens y verront aussi une image de Marie, la mère de Jésus. Les choix de Dieu sont étranges. La mère de son fils n'est pas une grande dame d'une capitale de l'empire romain. C'est une femme du peuple, une paysanne, d'un petit village dont on dit : Que peut-il sortir de bon ! Une vie modeste : le travail à la maison, l'éducation de son enfant, le chemin vers le puits du village pour y trouver l'eau si importante pour la vie. Dieu a un faible pour les petits.

Pas de doute. Les femmes paysannes de l'Afrique des Grands Lacs, courageuses et obstinées, peuvent se reconnaître dans la figure de Marie.

Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles. Il comble de bien les affamés renvoie les riches les mains vides. Dieu a un faible pour les petits. (Marie, Lc 1,52-53)

2 La pauvreté : Dans notre région, la pauvreté, l'exclusion, les inégalités les violences sont le quotidien de la majeure partie de la population, plus encore des femmes et des enfants. Sans droits, sans voix, sans terre, sans argent, sans toit, les femmes portent sur leurs épaules la responsabilité de la survie de la famille.

« Lorsque le pouvoir, le luxe et l'argent deviennent des idoles, ils prennent le pas sur l'exigence d'une distribution équitable des richesses. C'est pourquoi il est nécessaire que les consciences se convertissent à la justice, à l'égalité, à la sobriété et au partage. »

Paroles du Pape François sur la pauvreté et la misère. Extrait de son message pour le carême 2014.

3 Les richesses : Nos pays sont beaux : collines et vallées à perte de vue ; climat nature luxuriant, palette de verts aux mille reflets, profusion de fleurs et de fruits, sous-sol regorgeant de minéraux, de richesses naturelles. Des villages où se côtoient danses, chants et rires pour un accueil sans pareil.

La réalité est-elle aussi tranchée ? D'un côté le mauvais, de l'autre le bon ?

Richesses et pauvretés se côtoient, se mélangent, se confrontent.

Solidarité, compassion, joie sont-elles impossibles dans les situations de pauvreté ?

Violence, jalousie et tristesse ne peuvent-elles pas se tapir dans un contexte de richesses ?

Osons aller au-delà des apparences et des stéréotypes pour tenter d'approcher la réalité.

« "Garder", la création, tout homme et toute femme, avec un regard de tendresse et d'amour, c'est ouvrir l'horizon de l'espérance, c'est ouvrir une trouée de lumière au milieu de tant de nuages, c'est porter la chaleur de l'espérance ! »

Homélie du Pape François. Place Saint-Pierre, mardi 19 mars 2013, Solennité de saint Joseph

4 Les conflits : L'histoire tourmentée de nos pays est faite de conflits, de guerre, de combats, de violence, de sang, de mort. Une histoire où les familles se sont déchirées, où les voisins sont devenus ennemis, où la douleur régnait partout, où les violences faites aux femmes étaient « armes de guerre » et où plus rien n'avait de sens. Pays ensanglantés, peuples blessés, marqués pour toujours. Pays dont les femmes abimées, humiliées, déçiquetées dans leur âme et dans leur corps doivent être « réparées ».

« Je le répète à haute voix : ce n'est pas la culture de l'affrontement, la culture du conflit qui construit la vie collective dans un peuple et entre les peuples, mais celle-ci : la culture de la rencontre, la culture du dialogue : c'est l'unique voie pour la paix. »

« Que le cri de la paix s'élève pour arriver au cœur de tous et que tous déposent les armes et se laissent guider par le souffle de la paix. »

Paroles du Pape François lors de l'Angélus du dimanche 1^{er} septembre 2013

5 La réconciliation : Vivre sans son conjoint, avec des vides dans la famille, avec des doutes et mille questions en tête, quelle souffrance ! Vivre ensemble malgré nos différences, malgré notre histoire, reconstruire lentement la confiance, pardonner et décider d'avancer sur un chemin de paix. Sur nos collines, nous en faisons le pari.

Pardonne, coûte terriblement, toujours ! Pourtant cela libère, cela donne de vivre et de faire vivre. Cela remet debout, redonne confiance en soi. Mais cela coûte...

Extrait de Sur les routes...une parole.

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Lc 23, 34

6 La dégradation de l'environnement : La terre est nourricière mais pas inépuisable. Nous y prenons le bois de chauffe, l'eau, la nourriture, les minerais, c'est une question de survie au quotidien. Souvent, nous puisons sans prendre attention, sans penser au futur. Terre malade, épuisée d'avoir trop donné sans être soignée, la vie s'éteint doucement, sans cri, sans personne à son chevet.

« Je voudrais demander, s'il vous plaît, à tous ceux qui occupent des rôles de responsabilité dans le domaine économique, politique ou social, à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté : nous sommes « gardiens » de la création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement ; ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde ! »

Homélie du Pape François. Place Saint-Pierre, mardi 19 mars 2013, Solennité de saint Joseph

7 L'agroécologie une réponse pour prendre soin de la terre : depuis toujours, nous travaillons au champ, mais à présent nous utilisons, appliquons l'agroécologie apprise en formation. Plus en harmonie avec la nature, elle utilise des procédés naturels. Nous diversifions et associons nos cultures, nous utilisons la fumure de notre petit élevage pour nourrir le sol, nous plantons des haies anti érosives. Les résultats sont là : nos récoltes sont plus abondantes. Grâce aux organisations paysannes, nous avons construit des infrastructures collectives. (Hangar de stockage, moulin, outils). Nous ne souffrons plus de la faim et nos conditions de vie se sont améliorées.

« La Terre... Combien sommes-nous à comprendre cette glèbe silencieuse que nous foulons toute notre vie ? Pourtant, c'est elle qui nous nourrit, elle à qui nous devons la vie et devons irrévocablement la survie » Pierre Rabhi



4

DIMANCHE 11 MARS4^{ÈME} DIMANCHE

Jn 3, 14-21

LUMIÈRE**1. Tempête d'idées (brainstorming) autour du mot « lumière » par les enfants de Belgique****2. Et que nous disent de leur côté les enfants du Burundi ?**

« La lumière c'est un endroit où il y a des rayons du soleil, des rayons d'une torche, de la lune et un lieu où on trouve de l'électricité, un emplacement qui est éclairé, où il y a du feu. »

3. Et la lumière dans l'évangile de Jean ?

« Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu. »

Vivre de l'Amour de Dieu (Jn 3, 16-17), c'est sortir des ténèbres du mal pour revenir à Dieu, renaître de son Esprit (Jn 3, 3-8) et se laisser éclairer par sa lumière de Vie.

Et cette lumière dont parle Jésus ici, c'est lui-même (Jn 3 11-13) !

Le suivre, c'est vivre et agir en filles et fils de Dieu...

4. La lumière dans nos vies de tous les jours

La lumière, elle est là pour nous éclairer, nous guider.

En tant que chrétien, Jésus est notre lumière, notre guide dans la vie. Mais personne n'est parfait partout et tout le temps et quand on sait qu'on va faire (ou qu'on a fait) une bêtise, quelle qu'elle soit, on préfère ne pas se mettre en pleine lumière. On se dit que l'on va être jugé, puni peut-être...

Mais si nous osons sortir de nos zones d'ombre, et que nous allons vers Dieu pour demander pardon, à coup sûr il nous dira, à chacun, personnellement : « Je t'aime malgré ce que tu as fait. Reviens dans ma lumière, reste dans mon amour. »

5. Prière

Chaque enfant vient allumer un lumignon devant la croix pour signifier qu'il veut vivre dans la lumière de Dieu, par ses actes et ses paroles.

Il peut dire :

Jésus, tu es la Lumière.

Je veux être dans la vérité pour me tenir avec Toi devant Dieu.

Amen

6. Jardin de Carême

Placer une bougie ou des lumignons dans le jardin.

7. D'autres ressources ?

- Pour la thématique de la lumière (ou du feu en ce qu'il sert à éclairer), cliquer sur l'onglet « Fiches Amorces » du site de la Pastorale scolaire de l'Enseignement fondamental du diocèse de Tournai, puis sur l'image « Mots-clés pour entrer dans la Bible » (fiches 1.045 a, b, c et d...).
- Pour diverses propositions d'autres textes bibliques, de chants et d'activités, introduire « lumière » dans la zone « Recherche sur le site » d'Idées-Cate.com.



5

DIMANCHE 18 MARS
5^{ÈME} DIMANCHE

Jn 12, 20-33

GRAIN DE BLÉ

1. Tempête d'idées (*brainstorming*) autour des mots « grain de blé » par les enfants de Belgique

2. Et que nous disent de leur côté les enfants du Burundi ?

« Ils entendent par ce terme la matière première pour la pâte de blé, la bouillie, la fabrication du pain et des beignets »

3. Et le grain de blé dans l'évangile de Jean ?

Le blé, c'est la nourriture de base du temps de Jésus.

Dans son évangile, Jean fait le rapprochement entre la vie d'un grain de blé et la vie humaine.

Le grain qui ne tombe pas en terre, qui ne se donne pas tout entier, ne porte pas de fruit : il ne devient pas un bel épi. Sa vie n'est pas utile. Il existe juste pour lui-même. Il est grain de blé et s'il n'est pas semé (ou transformé en farine), il restera grain de blé.

Jésus n'est pas venu pour rester grain de blé. Il est venu pour donner sa vie (cf. Jn 3, 17), se donner tout entier par Amour pour Dieu et pour les hommes. Et, depuis plus de 2000 ans, Jésus continue à porter beaucoup de fruits !

4. Le grain de blé dans nos vies de tous les jours

Des graines, soit on peut les planter et elles donneront des fruits ou des légumes ou des fleurs... Soit les laisser au sec et à l'ombre dans leur sachet où elles conserveront pendant de nombreuses années, mais sans servir à rien... Elles n'auront vécu que pour elles-mêmes sans remplir leur fonction essentielle dans la nature qui est de transmettre la vie, de démultiplier la vie...

Notre vie est un peu comme une graine.

Celui qui veut garder sa vie, qui ne veut rien donner de lui, qui ne va pas vers les autres, qui n'entre pas en relation avec eux... est un peu comme le grain de blé qui reste bien à l'abri de tout dans son sachet. C'est en quelque sorte, une vie gâchée, une vie qui ne sert à rien !



Se donner à Dieu, se donner à Jésus, se donner aux autres, c'est laisser mourir en nous tout ce qui est égoïsme et repli sur soi et, par pur amour, laisser croître tout ce qui est partage et ouverture aux autres qui sont nos frères. Là où j'agis ainsi comme Jésus, il y a plus d'amour et de bonheur : il y a la vie de Dieu !

5. Prière

Grain de blé, je suis si peu de chose posé au creux d'une main.

Grain de blé, je suis vraiment minuscule dans l'immensité d'un champ.

Grain de blé, je m'enfonce profond jusqu'au cœur de la terre.

Grain discret, je me fais oublier mais mon cœur veille.

Grain donné, l'attente se fait dans mon lit de terre.

Grain qui meurt, je me vide de moi-même.

Grain levé, tige et feuilles me tirent vers la lumière.

Grain qui fleurit, vive la vie remplie de fruits !

Glem

6. Jardin de Carême

Semer des graines ou placer un épi de blé.

7. D'autres ressources ?

► La belle histoire du grain de blé : <http://www.kt42.fr/2016/09/conte-de-paques-la-belle-histoire-du-grain-de-ble.html>

► La germination de grains de blé en accéléré : <https://www.youtube.com/watch?v=TISw7mhjUqI>
<https://www.youtube.com/watch?v=y0oMtZWczq0>



6

DIMANCHE 25 MARS

RAMEAUX

Mc 11, 1-10

RAMEAUX

1. Pas de tempête d'idées (brainstorming) sur le mot « rameaux », mais inviter les enfants à classer en deux colonnes, « Grandeur » et « Humilité », les éléments importants de l'histoire de l'entrée de Jésus à Jérusalem.

Rappelons-nous : Jésus est né dans une étable, il a vécu humblement et il s'est toujours tourné vers les pauvres, les malades, les rejetés, tous ceux qui ne comptent pas aux yeux des autres... Il est né pour être serviteur et non pour se faire servir.

Dans cet évangile, plusieurs choses nous disent que Jésus est accueilli comme un grand homme. Et pourtant lui veut montrer qu'il est resté humble...

Essayez de classer en deux colonnes ce qui, dans ce texte, suggère sa grandeur ou, au contraire, son humilité.

2. Et les rameaux dans nos vies de chrétiens ?

Jésus, les gens t'ont acclamé en agitant des rameaux. Ils ont reconnu ta grandeur non pas à ta monture, mais à ta manière d'accueillir les petits et les exclus de ton temps.

Et moi ? Quand est-ce que je t'acclame ?

Quand est-ce que j'acclame les autres ?

3. Prière

Rameau,

Joli rameau,

Je m'amuse à te faire jouer dans l'air...

Tu montes... Tu descends...

Tu vas à droite et puis à gauche...

Un pas devant, quelques-uns en arrière...

Tu tourbillonnes.

Et c'est comme une danse,

Et c'est comme une fête !

Et moi je souris, et je pense à Jésus.

Un jour, des milliers de rameaux ont dansé pour lui.

Ils ont agité le vent pour qu'il caresse son visage,

Ils ont agité le vent pour qu'il lui dise un grand Merci !

Continue à danser joli rameau,

Continue à danser ! Je crois que Jésus est heureux.

Glem

4. Jardin de Carême

Mettre un rameau de buis dans le jardin.

Expliquer aux enfants que nous pouvons aussi mettre un rameau de buis chez nous.

Il signifie : Viens Jésus, tu es le bienvenu !

5. D'autres ressources ?

► Le chant « Palmes en main » du CD « Au cœur du monde » d'Hugues Fantino (ADF-Musique)

► Avec des plus grands, modifier le texte du chant « Qui es-tu roi d'humilité ? » de Didier Rimaud et Jo Akpesimas utilisé habituellement pour l'épiphanie pour en faire un chant relatant l'entrée de Jésus à Jérusalem :

- <https://www.youtube.com/watch?v=TgyappsMlxc>

- <http://www.saintvincentdepaul-saintmalo.fr/medias/files/qui-es-tu-roi-d-humilite-f-231.pdf>

Exemple :

*Nous ne savons pas trop pourquoi
Mais nous venons au-devant de toi
Pour te recevoir tel un roi
Dans notre ville...*

**Qui es-tu roi d'humilité,
Roi sans palais, roi sans armée ?
Nous sommes venus t'adorer
Avec des palmes...**

*Nous qui n'avons rien à donner,
Pour t'accueillir, pour t'acclamer,
Nous avons jeté à tes pieds
Nos vêtements...
Toi qui viens au nom du Seigneur,
Nous voulons te rendre les honneurs
En criant de tout notre cœur :
Hosanna, hosanna...*

*Mais un chef ne fait pas comme toi.
Quand il arrive ici ou là
Il monte un beau cheval de roi
Mais pas un âne...*

► Raconter l'histoire de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem avec le point de vue du petit âne : introduire « rameaux » dans le moteur de recherche du site de la Pastorale scolaire de l'Enseignement fondamental du diocèse de Tournai et télécharger le document « Vers Pâques 2011 » et aller à la page 26.

► D'autres supports sont également disponibles en tapant le mot « âne » dans le moteur de recherche du site.

5

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL PÂQUES

Mc 16, 1-8

VIE

1. Tempête d'idées (*brainstorming*) autour du mot « vie » par les enfants de Belgique

2. Et que nous disent de leur côté les enfants du Burundi ?

« La vie c'est là où règne la paix, la sécurité, le fait d'avoir une bonne santé et manger à la satisfaction de sa faim. »

3. Et la vie dans l'évangile de Marc ?

Jésus est ressuscité, il est vivant ! En voilà une bonne nouvelle !

Même si ses amis ne peuvent plus le voir, Jésus continue à vivre d'une autre manière.

De la mort, il est passé à la vie ! Et il nous invite à vivre avec lui, comme lui, pour lui !

Il est présent à jamais dans le cœur de ceux qui veulent le connaître et l'aimer.

4. Et la vie, pour nous, aujourd'hui ?

Nous aussi, nous sommes vivants avec Jésus.

Chaque fois que l'amitié l'emporte sur les disputes, chaque fois que l'amour est plus fort que la haine, chaque fois que l'entraide fait place à l'égoïsme... Chaque fois, c'est la vie qui triomphe, chaque fois, nous ressuscitons avec Jésus !

5. Prière

La vie est une chance, saisis-la.

La vie est beauté, admire-la.

La vie est béatitude, savoure-la.

La vie est un rêve, fais-en une réalité.

La vie est un défi, fais-lui face.

La vie est un devoir, accomplis-le.

La vie est un jeu, joue-le.

La vie est précieuse, prends-en soin.

La vie est une richesse, conserve-la.

La vie est amour, jouis-en.

La vie est mystère, perce-le.

La vie est promesse, remplis-la.

La vie est tristesse, surmonte-la.

La vie est hymne, chante-le.

La vie est combat, accepte-le.

La vie est une tragédie, prends-la à bras le corps.

La vie est une aventure, ose-la.

La vie est bonheur, mérite-le.

La vie est la vie, défends-la.

Mère Teresa

6. Jardin de Carême

Aujourd'hui, notre jardin devient celui de Pâques.

Nous y ajoutons une belle fleur jaune ouverte. Si la fleur a des boutons, c'est encore mieux. Ils s'ouvriront au fur et à mesure.

7. D'autres ressources ?

Pour diverses propositions de chants et d'activités, introduire « Pâques » dans la zone « Recherche sur le site » d'Idées-Cate.com, dans la zone « recherche » de KT42.fr ou dans le moteur de recherche du site de la Pastorale scolaire de l'Enseignement fondamental du diocèse de Tournai. Pour ce dernier site, être particulièrement attentif au Pasto'Fête « Vers Pâques 2018 ».



ENTRAIDE &
FRATERNITE

32 rue du Gouvernement Provisoire

1000 Bruxelles | 02 227 66 80

entraide@entraide.be | www.entraide.be



REHEMA

Coopératrice de la coopérative agricole Rafiki à Mboko (Sud Kivu) soutenue par l'APEF²

« J'ai pu profiter d'un crédit rotatif de chèvres. Le premier petit, je l'ai donné à une autre famille et j'ai gardé les suivants. Ces chèvres changent ma vie. Quand j'ai été malade, j'ai vendu une chèvre et je me suis soignée. Quand ma fille s'est mariée, j'ai vendu une chèvre et j'ai pu participer aux festivités. Et aujourd'hui, j'ai toujours autant de chèvres ! Je suis veuve depuis dix-huit ans. Ce n'est pas toujours facile de s'en sortir toute seule. Je vends donc des chèvres quand j'ai besoin d'argent. Mais je fais attention d'en maintenir le nombre, d'autant que leurs excréments fertilisent mon champ. »



GEORGETTE

Vice-Présidente du comité de gestion de l'eau de Cagala, soutenue par le CAB³

Avant, l'eau était éloignée, la lessive difficile. C'était loin et dangereux le soir. Maintenant, la fontaine est toute proche. Je lessive plus souvent et les habits sont plus propres. Je peux envoyer mes enfants de 5 ou 7 ans chercher 5 ou 10 litres. C'est facile, c'est rapide. Nous n'avons plus peur. Nous avons toute l'eau que nous voulons. J'aimerais que ceux qui n'ont pas encore la chance d'avoir une fontaine dans leur village aient aussi accès à l'eau !



LUMIÈRE DANS LES TÉNÈBRES

Enseignant et diacre dans le diocèse de Namur, Jacques Delcourt était parmi les témoins qui sont allés, durant l'été 2017, rencontrer les responsables et les membres des groupes soutenus en Afrique centrale par Entraide et Fraternité. Voici son témoignage :

Nous avons passé trois semaines pour aller à la rencontre de bien des personnes en République démocratique du Congo (Sud-Kivu) et au Burundi. Il en ressort une double impression générale :

D'abord, un sentiment de malaise, de désespoir devant tant de pagailles (plus dans un pays que dans les autres), de laisser-aller, d'absence de structures, de pauvreté, voire de misère. On reçoit tout cela comme un coup de poing violent sur la tête, dans le ventre. Les bras nous en tombent. Mais, dans un deuxième temps, une lumière brille dans les ténèbres, un germe semble pousser dans l'improbable : les associations que nous aidons font littéralement des miracles ! Les paysans qui veulent bien mettre leurs pas dans ceux de leurs guides voient leur vie changer. Les cultures ont un meilleur rendement, les enfants peuvent aller à l'école, les responsabilités des maris et des femmes se transforment. Oui, l'argent (parfois la piécette) que l'on met dans le panier aux collectes de Carême est bien utilisé et ouvre des perspectives de bonheur à des enfants, des femmes et des hommes qui sont faits de la même chair que nous. Un exemple clair et concret : grâce aux projets soutenus par Entraide et Fraternité, telle cultivatrice ne récolte plus 100 kilos de haricots mais bien ...700.

Ceci dit, il faut s'accrocher pour supporter toutes les conditions d'un tel voyage avec des routes qui n'en sont pas, un logement sans eau, voire sans électricité, de la poussière dans les yeux, le nez, la bouche et tous les pores de la peau. Et en posant les pieds sur le tarmac de Zaventem, on a une autre vision du monde qui doit tourner plus juste !

(D'après la Lettre d'information du diocèse de Namur du 16 août 2017).

2. APEF : Association pour la Promotion de l'Entrepreneuriat Féminin

3. CAB Comité Anti-Bwaki

VEILLÉE DE CARÊME 2018

Voici une proposition de veillée de prière à vivre en communauté. Elle est en lien avec le poster-tapisserie : Femmes de la région des Grands Lacs. A chacun de l'adapter selon sa réalité locale, le temps dont il dispose, le public...

INTRODUCTION

Cette année, la campagne de Carême d'Entraide et Fraternité (EF) met en évidence les femmes de la région africaine des Grands Lacs (Sud Kivu et Burundi).

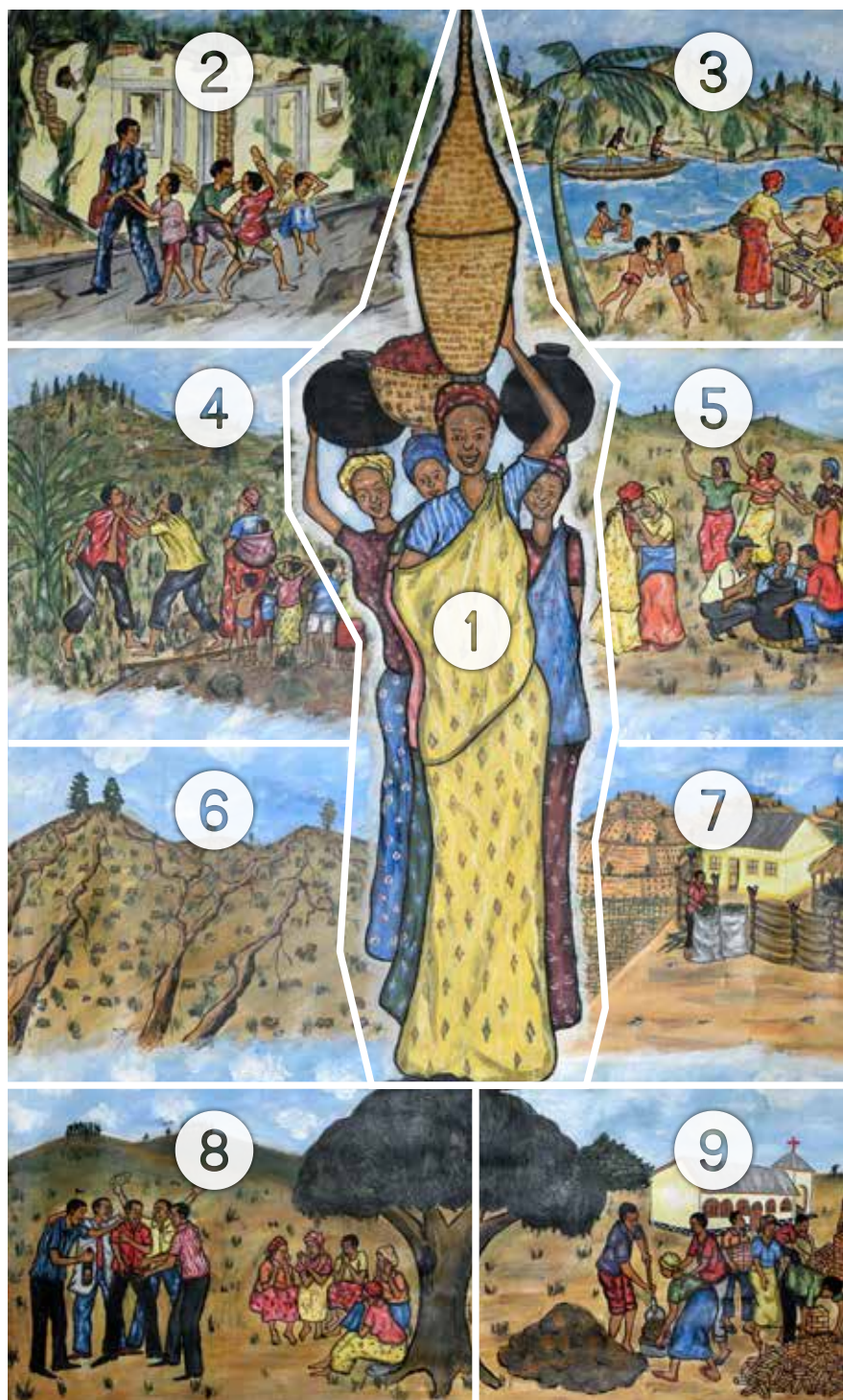
Dans cette région de l'est du Congo et au Burundi, secouée par la violence, c'est l'agriculture paysanne qui nourrit les familles. En réalité, les paysans sont surtout des paysannes. Ce sont les femmes qui produisent jusqu'à 80 % des denrées alimentaires destinées à la consommation des ménages. Pour des cultures comme les céréales (riz, blé, maïs) ou les racines (manioc, pommes de terre, patates douces), qui représentent la plus grande partie de la nourriture consommée, ce sont principalement les femmes qui cultivent : elles labourent, plantent, désherbent, récoltent et parfois, quand il y en a, vendent les excédents au marché.

Nous vous proposons d'aller à leur rencontre pour tisser avec elles, au-delà des frontières à travers le monde, des liens de solidarité.

SILENCE ET CONTEMPLATION DU POSTER-TAPISSERIE

Sur une musique de fond, réfléchissons.

Reconnaissons les joies, les réussites, les échecs, les hésitations qui marquent notre vie comme toute vie humaine. Laissons-nous entraîner dans la dynamique de ces femmes qui traversent et illuminent le poster-tapisserie. Elles sont debout, dignes, fières et belles.



Chant : OÙ va notre terre ? T37

Didier Rimaud et Jo Akepsimas.

[Vous pouvez télécharger ce chant sur notre site internet :

<https://www.entraide.be/-Careme-de-Partage-2018->]

1 Femmes des Grands Lacs, nous prenons la parole, à travers cette peinture, nous vous racontons nos pays et nos vies. Nous allons vous conter du mauvais et du bon. Nous vous confions les obstacles qu'il nous faut sans cesse franchir. Nous vous partagerons nos réussites et l'espoir qui nous anime et nous fait vivre.

Pour nous, les femmes qui illuminent cette tapisserie, debout, dignes, belles et fières, la situation, bien qu'encore très fragile, s'est améliorée. C'est ce que nous souhaitons à toutes nos sœurs à travers le monde !

Ces femmes debout, portant des jarres et des paniers sur la tête, nous font penser à d'autres femmes dans l'Évangile : Marie, Marie-Madeleine, Ruth, la Samaritaine et bien d'autres encore, souvent

peu visibles et pourtant très présentes et efficaces.

C'est à partir du récit de la rencontre de Jésus et de la Samaritaine que nous vous proposons de réfléchir.

Lecture : La Samaritaine Jn 4, 31-42

Commentaire :

Chant : 1^{er} couplet de « **Ta nuit sera lumière de midi** » **G 212** Michel Scouarnec et Jo Akepsimas.
[Vous pouvez télécharger ce chant sur notre site internet : <https://www.entraide.be/-Careme-de-Partage-2018->]

Geste : Une bassine remplie d'eau et des gobelets sont disposés au fond de la salle. Chacun est invité à remplir un gobelet et à venir, en procession, verser le contenu dans une autre bassine disposée au pied de l'autel.

2 3 **Pauvreté/Richesse** Nous regardons les tableaux 2 et 3.

Chant : 2^e couplet de « **Ta nuit sera lumière de midi** » **G 212**

► **La pauvreté :** Dans notre région, la pauvreté, l'exclusion, les inégalités, les violences sont le quotidien de la majeure partie de la population et plus encore des femmes et des enfants. Sans droits, sans voix, sans terre, sans argent, sans toit, les femmes portent sur leurs épaules la responsabilité de la survie de la famille.

► **Les richesses :** Nos pays sont beaux : collines et vallées à perte de vue ; climat, nature luxuriante, palette de verts aux mille reflets, profusion de fleurs et de fruits, sous-sol regorgeant de minéraux, de richesses naturelles. Des villages où se côtoient danses, chants et rires pour un accueil sans pareil.

La réalité est-elle aussi tranchée ? D'un côté le mauvais, de l'autre le bon ?

Richesses et pauvretés se côtoient, se mélangent, se confrontent.

Solidarité, compassion, joie sont-elles impossibles dans les situations de pauvreté ?

Violence, jalousie et tristesse ne peuvent-elles pas se tapir dans un contexte de richesses ?

Osons aller au-delà des apparences et des stéréotypes pour tenter d'approcher la réalité.

Lecture : Parole de l'homme riche. Luc 12, 16-21

Geste : Chacun de nous possède en lui des richesses insoupçonnées !

Matériel nécessaire (à préparer à l'avance) :

- Une boule de ficelle ou de laine.
- Des petits cartons de couleur, perforés d'un petit trou. Une attache trombone est insérée dans le petit trou du carton.
- Des bics.

Déroulement : chaque participant reçoit un petit carton avec son trombone et, après réflexion, y inscrit une de ses richesses insoupçonnées.

La boule de ficelle est passée et déroulée de main en main.

A la fin, elle relie tous les participants. Chacun est invité à y accrocher son petit carton avec l'attache trombone.

Une guirlande de richesses insoupçonnées est ainsi réalisée. Il ne vous reste plus qu'à l'amener vers l'autel.

4

5

Conflit et réconciliation. Nous regardons les tableaux 4 et 5.

🎵 **Chant** : 3^e couplet de « **Ta nuit sera lumière de midi** »

› **Les conflits** : L'histoire tourmentée de nos pays est faite de conflits, de guerre, de combats, de violence, de sang, de mort. Une histoire où les familles se sont déchirées, où les voisins sont devenus ennemis, où la douleur régnait partout, où les violences faites aux femmes étaient « armes de guerre » et où plus rien n'avait de sens. Pays ensanglantés, peuples blessés, marqués pour toujours. Pays dont les femmes sont abimées, humiliées, déchiquetées.

› **La réconciliation** : Vivre sans son conjoint, avec des vides dans la famille, avec des doutes et mille questions en tête, quelle souffrance ! Vivre ensemble malgré nos différences, malgré notre histoire, reconstruire lentement la confiance, pardonner et décider d'avancer sur un chemin de paix. Sur nos collines, nous en faisons le pari.

Moment d'intériorité :

Chacun réfléchit en silence et s'engage à poser dans les jours prochains un geste de réconciliation envers quelqu'un avec qui il est en conflit.

Prière pour la réconciliation :

Dieu, notre Père,
 Nous te rendons grâce et nous te bénissons par
 Jésus, Christ et Seigneur,
 Pour ton œuvre d'amour en ce monde.
 Au sein de notre humanité encore désunie et
 déchirée,
 nous savons et nous proclamons que tu ne cesses
 d'agir
 et que tu es à l'origine de tout effort vers la paix.
 Ton esprit travaille au cœur des hommes
 et les ennemis enfin se parlent,
 les adversaires se tendent la main,
 des peuples qui s'opposaient
 acceptent de faire ensemble une partie du chemin.
 Oui, c'est à toi, Seigneur, que nous le devons,
 Si le désir de s'entendre l'emporte sur la guerre,
 Si la soif de vengeance fait place au pardon,
 Et l'amour triomphe de la haine.
 C'est pourquoi nous devons toujours
 Te rendre grâce et te bénir,
 En unissant nos voix à celles qui te chantent,
 Unanimes, dans les cieux.

6

7

Terre abîmée-Agroécologie. Nous regardons les tableaux 6 et 7.

🎵 **Chant** : 4^e couplet de « **Ta nuit sera lumière de midi** »

› **La dégradation de l'environnement** : La terre est nourricière mais pas inépuisable. Nous y prenons le bois de chauffe, l'eau, la nourriture, les minerais, c'est une question de survie au quotidien. Souvent, nous puisons sans prendre attention, sans penser au futur. Terre malade, épuisée d'avoir trop donné sans être soignée, la vie s'éteint doucement, sans cri, sans personne à son chevet.

› **L'agroécologie, une réponse pour prendre soin de la terre** : Depuis toujours, nous travaillons au champ, mais à présent nous utilisons, appliquons l'agroécologie apprise en formation. Plus en harmonie avec la nature, elle utilise des procédés naturels. Nous diversifions et associons nos cultures, nous utilisons la fumure de notre petit élevage pour nourrir le sol, nous plantons des haies antiérosives. Les résultats sont là : nos récoltes sont plus abondantes. Grâce aux organisations paysannes, nous avons construit des infrastructures collectives (Hangar de stockage, moulin, outils). Nous ne souffrons plus de la faim et nos conditions de vie se sont améliorées.

Lecture : **Le figuier** Luc 13, 6-9

Geste : Deux ou trois participants apportent un grand panier garni de fruits de saison : bananes, kiwis, pommes, poires, oranges, mandarines... et le déposent devant l'autel.



8

9

Les stéréotypes, les étiquettes. Nous regardons les tableaux 8 et 9.

Chant : 5^e couplet de « **Ta nuit sera lumière de midi** ».

► **Les stéréotypes :** On entend dire « en Afrique », ... « les femmes sont : épouses, mères, gardiennes du foyer, paysannes. Elles ne peuvent pas prendre la parole en public, sont écrasées de travail (chercher l'eau, le bois, cultiver, s'occuper des enfants...). Les hommes sont : absents, machos. Ils palabrent, ils boivent, ils sont violents, oisifs... »

Certains disent aussi :

« *C'est leur culture, on n'y peut rien !
Sans les femmes dans quel état serait l'Afrique ?* »

Méfions-nous des stéréotypes !

En Afrique, comme chez nous, les stéréotypes enferment les personnes dans des rôles sociaux sur lesquels se construisent et se renforcent les inégalités.

► **Au-delà des stéréotypes :** grâce aux formations proposées par les associations, nous prenons conscience que des stéréotypes nous enferment dans des rôles prédéterminés. Grâce à cela, peu à peu, nous pouvons les déconstruire et les dépasser. Nous connaissons nos droits. Nous reprenons confiance en nous, en nos capacités, en nos communautés. Un nouveau champ de liberté s'offre à nous.

Pas toujours confortable, c'est à la fois enthousiasmant et effrayant !

C'est vrai pour les femmes et pour les hommes qui participent à ces formations. Connaître ses droits, les revendiquer, c'est la base pour pouvoir vivre en société. Le dialogue devient possible au sein du ménage. Il est désormais envisageable de se répartir les tâches, de discuter, et même de partager la prise de décisions à la maison.

Par nos activités génératrices de revenus, nos compétences sont reconnues et valorisées. Les enfants vont à l'école. C'est tout le ménage, toute la communauté qui se porte mieux, la vie est moins dure.

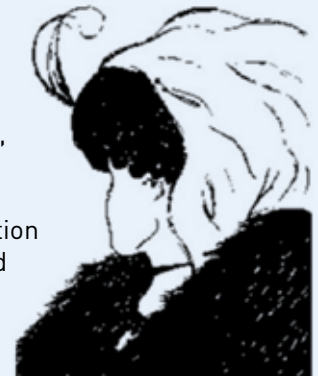
Femmes et hommes, nous recouvrons notre dignité. Nous pouvons nous lever, être fiers, prendre notre futur à bras le corps !

Texte : La Cananéenne. Mt 15, 21-28

Réflexion : En quoi cette veillée, vécue ensemble change-t-elle mon regard ?

Regardons cette image :
**Une vieille femme ou
une belle jeune fille ?**

Selon notre propre perception des choses, une même image peut être vue de manières différentes. Une invitation à changer notre regard sur les choses, à aller au-delà des apparences.

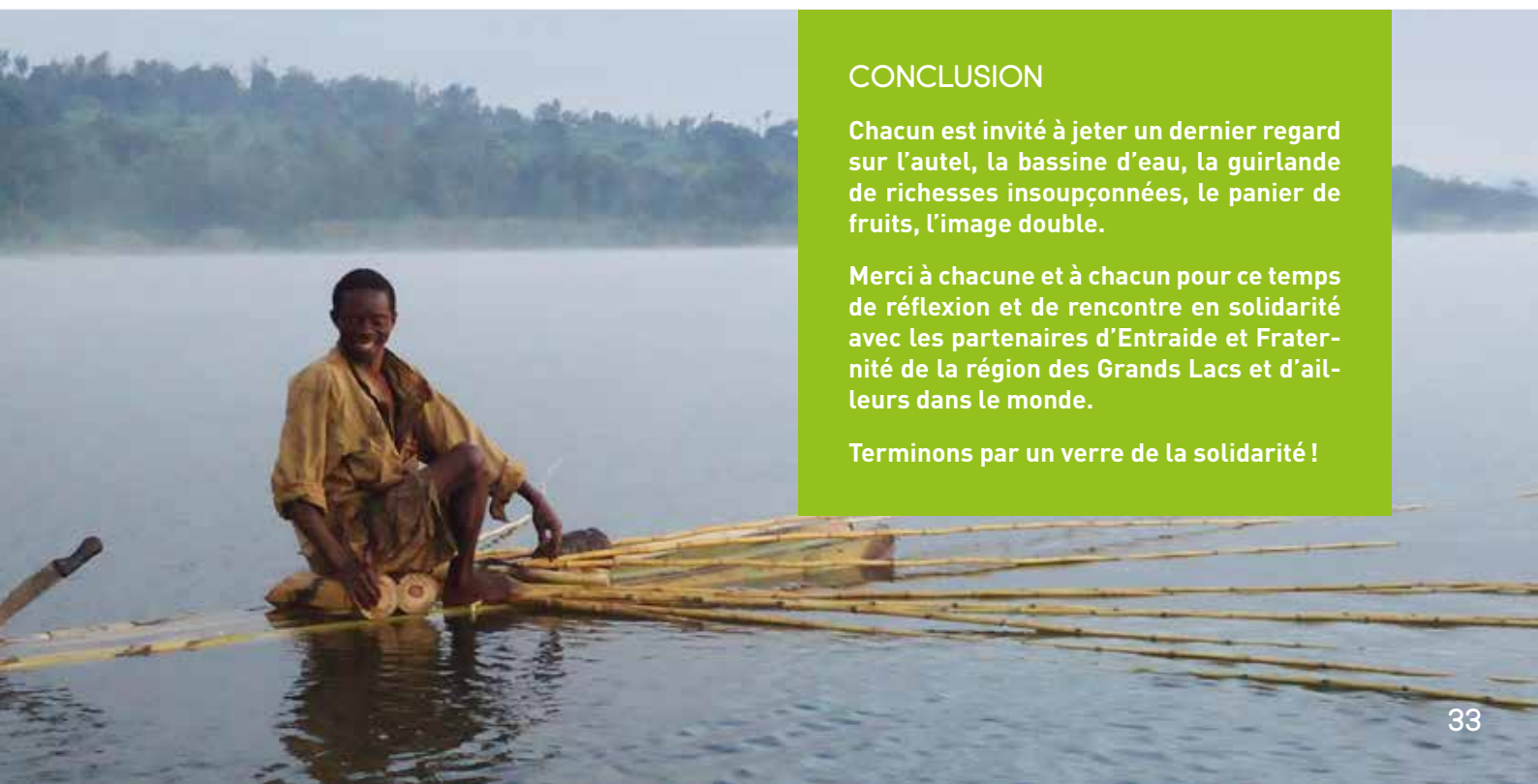


CONCLUSION

Chacun est invité à jeter un dernier regard sur l'autel, la bassine d'eau, la guirlande de richesses insoupçonnées, le panier de fruits, l'image double.

Merci à chacune et à chacun pour ce temps de réflexion et de rencontre en solidarité avec les partenaires d'Entraide et Fraternité de la région des Grands Lacs et d'ailleurs dans le monde.

Terminons par un verre de la solidarité !



INTENTIONS DE CARÊME 2018

1

1^{ER} DIMANCHE : DÉSERT

- › Seigneur, nous te prions pour que ces quarante jours de désert soient l'occasion pour chacun de remettre ton message d'amour, de tolérance et de fraternité au cœur de sa vie.
- › Seigneur, nous te prions pour que ces quarante jours de désert soient un temps privilégié pour la prière, le pardon, le partage et l'attention aux plus pauvres.
- › Seigneur, nous te prions pour que ces quarante jours au désert soient, pour nos dirigeants, propices à une réflexion sur le type de pouvoir et de puissance (de vie ou de mort) qu'ils veulent déployer dans leurs responsabilités.

2

2^{ÈME} DIMANCHE : MONTAGNE

- › Seigneur, sur la montagne, tu te révèles ; nous te prions pour que nous puissions être attentifs aux signes de ta présence dans nos vies et au cœur de nos rencontres. Nous te confions spécialement ceux qui viennent de te reconnaître et qui se préparent à recevoir le baptême à Pâques.
- › Seigneur, sur la montagne, tu rayannes de l'Amour du Père ; nous te prions pour que nous soyons, à ta suite, des témoins rayonnant de ta joie, de ta paix et de ton amour.
- › Seigneur, sur la montagne, tu es transfiguré ; nous te prions pour que partout, des hommes et des femmes se lèvent et s'unissent pour transfigurer notre monde trop plein de violence, d'exclusion et d'injustice et pour faire advenir ton Royaume.

3

3^{ÈME} DIMANCHE : MAISON

- › Seigneur, ta maison, notre cœur, est bien souvent encombrée de soucis et de superflu ; nous te prions de nous donner ta force pour faire le ménage et créer de l'espace en nous pour accueillir ta Parole et Ton Amour.
- › Seigneur, nos maisons résonnent parfois ou souvent de cris, de pleurs, de mots durs et de souffrance morale et physique ; nous te prions de donner ta force d'amour et de tolérance à toutes les familles, et spécialement aux plus déchirées, pour qu'elles puissent trouver la paix et vivre dans le respect de chacun au quotidien.
- › Seigneur, notre maison commune, la Terre, est en danger ; nous te prions de donner Ta force à ceux qui cherchent à la préserver en posant des actes concrets dans la lutte contre le réchauffement climatique et qui s'opposent à ceux qui continuent, sans scrupule, à la détruire.

4

4^{ÈME} DIMANCHE : LUMIÈRE

- › Seigneur, les ténèbres recouvrent le monde : trop d'injustice, de guerres, de matérialisme, de pauvreté. Toi qui as donné ta vie pour le Salut du monde, nous t'en prions, éclaire ceux qui luttent pour garder allumée la flamme de l'Espérance.
- › Seigneur, les ténèbres semblent s'étendre, mais partout dans le monde, des gens se lèvent pour les combattre. Toi qui as donné ta vie pour le Salut du monde, nous t'en prions, éclaire ceux qui s'impliquent dans des projets qui relèvent l'Homme, comme ceux soutenus dans la région des Grands Lacs par Entraide et Fraternité.
- › Seigneur, les ténèbres ne gagneront pas ! Toi qui as donné ta vie pour le Salut du monde, nous t'en prions, éclaire nos cœurs pour qu'à notre tour, malgré nos doutes et nos craintes, nous soyons lumière pour les autres, dans le service, le pardon et le don de soi.

5

5^{ÈME} DIMANCHE : SEMENCE

- ▶ Seigneur, comme le grain tombé en terre, tu nous appelles à nous donner aux autres pour porter du fruit en abondance. Nous te prions pour qu'à ta suite, nous puissions mourir à notre confort, à nos habitudes, à notre égoïsme pour aller vers les autres et leur partager Ta vie.
- ▶ Seigneur, comme le grain tombé en terre qui porte du fruit, il faut souvent du temps pour voir germer et fleurir un projet, un changement de cap, un monde plus fraternel ; nous te prions pour que, sans impatience ni découragement, tous nous travaillions sans relâche à l'avènement d'un monde meilleur.
- ▶ Seigneur, comme le grain tombé en terre, certains hommes et femmes sont prêts à sacrifier leur vie pour que d'autres puissent vivre dignement et librement ; nous te prions pour tous ces martyrs d'aujourd'hui et pour leurs familles endeuillées.

6

DIMANCHE DES RAMEAUX : PASSION

- ▶ Seigneur, tu nous as aimés passionnément, au point de donner ta vie pour nous ; nous te prions pour que ton amour passionné de l'Homme habite chacun de nous et soit notre moteur pour agir et réagir au cœur du monde.
- ▶ Seigneur, tu as vécu la Passion, tu as traversé les injures, les crachats, les coups de fouet, la condamnation, nous te prions pour tous ceux qui, comme toi, vivent une Passion, qui sont torturés et tués pour leurs idées, leur couleur de peau, leur mode de vie. Accueille-les dans ton Amour et accompagne-les vers la vie éternelle.
- ▶ Seigneur, tu as vécu ta Passion au calvaire. Nous te prions pour tous ceux qui vivent un calvaire au quotidien pour trouver un emploi ou de quoi manger et nourrir leur famille et nous te confions spécialement aujourd'hui les paysans de la région des Grands Lacs et les personnes qui travaillent à leurs côtés pour transformer leur calvaire en une vie digne.

7

JEUDI SAINT

- ▶ Seigneur, toi qui t'es fait serviteur, nous te prions pour les dirigeants du monde ; qu'ils comprennent que la politique est un service à rendre et pas un pouvoir à prendre.
- ▶ Seigneur, toi qui t'es fait serviteur et qui as partagé le Pain de ta vie, nous te prions pour nos prêtres et nos diacres afin qu'ils puisent sans cesse dans ta vie le sens de leur ministère au service de ton Église.
- ▶ Seigneur, toi qui nous as partagé le pain de ta vie, nous te prions pour tous ceux qui communieront aujourd'hui de par le monde, et spécialement pour ceux qui communieront pour la première fois cette année ; qu'ils puissent à leur tour partager leur pain quotidien avec ceux qui en manquent : les plus pauvres, les isolés, les malades...

8

VENDREDI SAINT : INTENTIONS PRÉVUES DANS LA LITURGIE DE L'OFFICE

9

PÂQUES

- ▶ Seigneur, tu es ressuscité, c'est notre foi. Nous te prions pour tous les nouveaux baptisés de la nuit pascale ; qu'ils puissent être accueillis et accompagnés par des communautés paroissiales qui les aident à grandir dans la foi.
- ▶ Seigneur, tu es ressuscité, c'est notre foi. Nous te prions pour tous ceux qui doutent, qui cherchent, qui sont perdus ou désespérés ; qu'ils trouvent sur leur chemin des témoins de ton espérance.
- ▶ Seigneur, tu es ressuscité, c'est notre foi. Nous te prions pour tous ceux qui, de par le monde, luttent contre le mal, l'injustice et la haine, et pour que la vie soit plus forte que la mort ; qu'ils puisent dans ta Résurrection la force de continuer leur combat et soient ainsi témoins de ton Royaume d'amour.

À LIRE ET À PARTAGER

Choix de textes à utiliser lors de célébrations, de catéchèses, dans des bulletins paroissiaux...

➤ POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION AU BURUNDI

Du 8 au 10 mars 2017, les évêques catholiques du Burundi ont échangé sur l'exigence de la réconciliation des Burundais; ils ont constaté que même si la Commission Vérité et Réconciliation (CVR) est à pied d'œuvre, elle travaille dans une situation délicate. Ils ont ainsi saisi l'occasion pour réaffirmer que l'Église dont ils ont la charge au Burundi doit continuer à œuvrer pour la paix et la réconciliation, conformément à son identité de « *sacrement; c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'action intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (Lumen Gentium, 1).

Extrait d'un communiqué de la
Conférence des évêques du Burundi

➤ CONTRE LES VIOLENCES EN AFRIQUE

Dans un monde où il devient de plus en plus évident que nous constituons un village global, des actions concertées et globales devraient être menées pour venir à bout des violences faites à l'Afrique par la prédation de ses ressources, afin de permettre finalement à ce continent, en ce début du troisième millénaire, de vivre également dans la paix et de se développer dans la solidarité avec les autres.

À cet effet, nous suggérons que ce Synode convie d'abord tous les chrétiens au nom de notre foi en Jésus Christ, lui qui, par son sacrifice suprême sur la croix, nous a donné la vraie mesure de chaque personne humaine; et ensuite, qu'il invite tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, au nom de notre humanité commune, à condamner et à dénoncer publiquement les commanditaires des guerres et des violences en Afrique. Sinon nous sommes complices du mal fait à notre frère.

Mgr Nicolas Djomo Lola, évêque de Tshumbe,
président de la Conférence épiscopale R.D. Congo
de 2008 à 2016, au Synode africain d'octobre 2009.

➤ DES POPULATIONS DEVENUES VULNÉRABLES

Plusieurs catégories et groupes, dans notre sous-région, pâttissent sous le poids des divers maux évoqués. Des familles sont disloquées, déstabilisées, appauvries, certaines n'ont même ni maison propre pour habiter, ni terres à cultiver pour survivre, ni moyens d'éduquer les enfants, ni de quoi pourvoir aux soins de santé, etc. À ces carences s'ajoutent des phénomènes tels que le viol des femmes, l'enrôlement des enfants embrigadés dans des groupes armés, etc.

Si la responsabilité de cette situation se trouve partagée par toutes les composantes de la société, certaines d'entre elles sont plus responsables que d'autres. Nous pensons notamment à la classe politique dirigeante. En effet, on déplore entre autres les faits que des hommes politiques utilisent les fractures ethniques pour gagner le pouvoir et pour s'y maintenir. Certains d'entre eux considèrent leur fonction uniquement comme source d'enrichissement personnel, ou bien celui de leurs familles et amis, faisant ainsi triompher le clientélisme et le tribalisme sur les authentiques valeurs et compromettant ainsi gravement la paix sociale. ... Il n'y a pas que la pauvreté spirituelle à guérir; il y a également l'appauvrissement généralisé et la paupérisation éhontée de nos peuples, pour lesquels il faut trouver des remèdes appropriés. En effet, c'est parce que les populations sont pauvres ou appauvries qu'elles sont devenues vulnérables. Des gens nantis les manipulent à loisir; et certains pêcheurs en eaux troubles utilisent par exemple les fractures ethniques pour diviser les gens, afin de continuer à s'enrichir dans une situation conflictuelle où les gens ne peuvent revendiquer leurs droits.

Mgr Simon Ntanwana, archevêque
de Gitega (Burundi) au Synode africain de 2009.



➤ POUR LA COMMUNION DES PEUPLES

Pour travailler à la communion des peuples, les chrétiens ont à découvrir et à reconnaître l'autre, les autres, proches ou lointains, si différents soient-ils, spécialement les pauvres, mais aussi à changer, à se convertir à la foi en Jésus, d'abord sur le plan personnel, mais aussi au niveau des communautés humaines et chrétiennes ainsi que vis-à-vis des structures. Et cela dans des comportements quotidiens et des engagements à moyen et à long terme. La vie en Église est une expérience en vue de la communion des peuples...

...C'est à tout cela qu'avec leurs partenaires engagés sur le terrain, des organismes comme *Broederlijk Delen, Entraide et Fraternité-Miteinander Teilen*, comme de nombreuses autres associations catholiques et chrétiennes, invitent à contribuer pour transformer le système économique actuel et élaborer un nouveau style de vie, dans la ligne même de l'encyclique *Laudato Si!* Car une véritable solidarité avec les plus pauvres du monde signifie que nous remettons en question notre mode de vie...

...En vous adressant cette lettre pastorale dans le cadre du Carême, ce temps de conversion et de préparation à la célébration de la fête de Pâques, nous tenons à la terminer en vous invitant à faire le lien, à travers la prière et le jeûne, entre les changements à promouvoir et une véritable conversion.

Souvent rejeté, mais aussi parfois prisé au sein de la société actuelle, le jeûne est un des trois mots clés du Carême, avec la prière et le partage. Trois attitudes spirituelles que les chrétiens, avec les juifs et les musulmans, considèrent comme fondamentales dans la pratique de leur foi.

Comme cela est rappelé à l'occasion du Carême de Partage, le jeûne est libérateur, car il débarrasse de tout ce qui est superflu. Il est une forme de contestation et de protestation contre une culture qui nous provoque à croire que le sens de la vie est de posséder. Et le jeûne peut être un chemin de dépouillement. Jeûner, c'est devenir plus humain, plus solidaire et plus soucieux de notre terre. C'est vivre selon une éthique de la sobriété qui crée un espace pour le bien vivre.

Jeûner, c'est changer, se changer soi-même, pour se rendre solidaire, pour partager, spécialement avec les hommes et les femmes qui luttent pour améliorer les conditions de vie de leurs familles, de leurs communautés, de leurs pays et, par-là, celles de l'humanité toute entière.

Ainsi, nous vous invitons à pratiquer la sobriété en Carême, à être enrichis par des engagements d'attitudes et par la prière. Montrons-nous créatifs pour contribuer à la construction de la communion des peuples que, comme chrétiens, nous pouvons relier à la communion des saints...

S'engager dans cette voie revient à reconnaître et à mettre en pratique les appels du Seigneur. C'est aussi rencontrer cette affirmation du Synode des Évêques réunis à Rome en 1971 : « *L'action pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent comme une dimension constitutive de la proclamation de l'Évangile qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive* ».

Cette déclaration rejoint bien les apports du pape Paul VI et du pape François, prônant le développement par une communion des peuples basée sur la justice. Encore faut-il qu'ils soient mis en pratique par le plus grand nombre possible, aux côtés des femmes et hommes de bonne volonté !

Les Évêques de Belgique, dans leur déclaration « *Populorum communio - la communion des peuples* » publiée en mars 2017 pour les 50 ans de l'encyclique « *Populorum progressio* » du pape Paul VI. Déclaration dont on peut trouver le texte complet sur le site www.entraide.be/Declaration-des-veques-de-Belgique

➤ CREDO DU DIOCÈSE DE TROYES

Nous croyons que Dieu est présent dans la vie de tout homme et qu'Il nous parle.

Nous croyons que Sa parole partagée avec d'autres nous construit et nous envoie.

Nous croyons que Dieu appelle au pardon, à la réconciliation et à la solidarité pour bâtir la paix.

Et nous croyons que chaque personne a du prix aux yeux de Dieu, qu'elle est appelée à découvrir et à vivre sa vocation.

Nous croyons que le Christ nous appelle à bâtir des communautés ouvertes et accueillantes, signes d'amour et d'espérance. Et nous croyons que le Christ ressuscité nous convoque chaque dimanche pour nourrir notre cœur et notre esprit et nous envoyer dans le monde.

Nous croyons que l'Église est l'affaire de tous les baptisés. Nous croyons que Dieu nous appelle à être attentifs à la vie des jeunes et des enfants et à leur faire confiance. Nous croyons que les équipes de la paroisse sont une chance pour l'annonce de l'Évangile et pour la vitalité de l'Église.



➤ EXTRAIT DE L'HYMNE A LA CRÉATION

En ce temps pascal
où nous fêtons la victoire de la vie sur la mort,
il nous plaît de contempler l'univers,
notre vaisseau pour ce séjour ici-bas,
et d'en remercier Dieu.

Au milieu de nos richesses,
Sentons-nous invités
à exister debout,
uniques mais solidaires
dans l'échange de nos capacités,
à gérer la création
pour une humanisation du monde
et de son histoire,
selon la volonté que Dieu a fait connaître,
spécialement par le Christ Jésus

Annie Delvaux – Sœur Marie-Noëlle

➤ IL AIMA LES SIENS

Jésus aima les siens qui étaient dans le monde. Ceux que le Père lui avait confiés, lui avait donnés, voilà ceux qu'il aima. Il eut, comme chacun d'entre nous, sa part de visages : visages familiers, visages entraperçus, visages d'un instant, visages d'une vie... Mais il aima si bien et si complètement ce petit nombre d'hommes et de femmes de Palestine, que désormais leurs visages répondent à tous les noms du monde.

Jésus aima les siens qui étaient dans le monde : Marie, sa mère, et Joseph, le charpentier, Simon qui devint Pierre et son frère André, Jacques et Jean, le disciple qu'il aimait, - ces quatre pêcheurs de poissons devenus pêcheurs d'hommes - Lévi, le publicain du bureau de la douane, l'autre Simon, le zélote, Philippe et Barthélemy, Jacques, fils d'Alphée, Thomas, l'entêté, le premier Judas, le fils de Jacques, et Judas Iscariote, qui l'embrassa dans le jardin : ceux que l'on appelle les Douze. Et puis, Zachée, Marie-Madeleine, Simon, le pharisien chez qui il prit un repas, Marthe, l'inquiète, sa sœur Marie, Lazare, sur qui il pleura, Joseph d'Arimathie, le disciple en secret, Nicodème, le notable, qui vint le voir de nuit par peur du qu'en-dira-t-on...

Jésus aima les siens qui étaient dans le monde : hommes et femmes accablés de maux et de tristesse - aveugles, paralytiques, estropiés, lépreux - qui formaient le soir, dans les villages où il passait, une troupe lamentable et transie d'espoir. Il aima les réprouvés, les exclus, les petits enfants qu'on écartait comme des mouches importunes, les étrangers

méprisés, la Samaritaine, le centurion. Il aima les foules – de petites foules – qui le suivaient, brebis errantes en quête de pasteur. Il aima les rieurs de noces, les amis des parents et les parents des amis. Il aima tous ceux-là qui lui furent confiés, dont la trace demeure au livre des Évangiles, et d'autres encore que nous ne connaissons pas.

Jésus aima les siens qui étaient dans le monde. Il ne voulait rien montrer, rien prouver. Il n'aimait pas pour quelque chose, pour une quelconque raison. Il n'aimait pas pour sauver le monde. Il aimait pour aimer, si on peut dire, et c'est encore trop dire. Il aimait tout simplement. L'amour était en lui. Il était l'amour même.

C'était beau et dangereux, c'était trop beau pour durer.

Jean-Yves Quéllec (1945-2016), a été le prier de Clerlande à Ottignies-Louvain-la-Neuve de 2009 à 2014.

INSURRECTION

Chaque fois qu'un homme est persécuté pour la justice, qu'il soit noir, blanc ou cuivré, qu'il soit du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, c'est encore Vendredi saint.

Chaque fois qu'un homme meurt pour que les autres vivent, pour que ne périsse pas le goût d'être homme, c'est encore la Passion.

Chaque fois qu'un homme verse son sang dans les sillons obscurs de l'avenir, sur le grain qui semble perdu, c'est Dieu qui sème en pleurant.

C'est aujourd'hui que Jésus souffre et meurt, se relève et se dresse.

Gérard Bessière (Un Dieu si proche)

PENTECÔTE

J'ai dit à Dieu que sa Pentecôte ne valait pas grand-chose. Et que son Saint-Esprit n'était pas très efficace. Avec toutes ces guerres, ces gens qui meurent de faim. Avec toute cette violence et ces injustices.

Mais Dieu m'a répondu : « C'est à toi que j'ai remis mon Esprit. Qu'en as-tu fait ? Qui fera la justice si tu ne commences pas à être juste ? Qui fera la vérité si tu n'es pas vrai toi-même ? Qui fera la paix si tu n'es pas en paix avec toi-même et tes frères ? C'est toi que j'ai envoyé porter la bonne nouvelle. »

Jean Debruyne

SAGESSE AFRICAINE

Depuis quelques années déjà, c'est à travers la catéchèse que des enfants et des jeunes adolescents des paroisses de Matagne et Villers-en-Fagne, dans le diocèse de Namur, sont sensibilisés aux actions menées au Burundi par des partenaires d'Entraide et Fraternité.

Pour faire connaître et soutenir la création de puits, ces filles et garçons enthousiastes vendent des crêpes, galettes et biscuits qu'ils ont confectionnés eux-mêmes, le 22 août à l'occasion du pèlerinage international de Beauraing.

Pour les remercier de leur soutien, des proverbes et autres sentences venant de la République Démocratique du Congo, mais aussi de Tanzanie et du Kenya, leur ont été adressés.

Puissent-ils vous inspirer, vous aussi !

« Le bon cultivateur ne fait pas de reproche à sa houe »

« Là où on se baisse pour travailler la terre, on se relève en emportant les fruits de son travail »

« Mets ton espoir dans la plante que tu as plantée »

« La maison a besoin d'une poutre de faîte pour être solide »

« La hache oublie les coups donnés, l'arbre n'oublie pas les coups reçus »

« La lettre est la moitié d'une rencontre »

« La réconciliation est préférable au rappel des désaccords »

« Tes frères se disputent, prends ta houe et va cultiver ; ils se mettent d'accord, prends ton panier et récolte »

« Lorsque les éléphants se battent, les herbes en souffrent »

« Dieu dit : « Défends-toi et moi, je te défendrai »

Ces expressions pleines de sagesse sont extraites d'un recueil publié par le père **Alphonse Lenselaer**, religieux spiritain décédé en 2017.

DÉCOUVRIR UN CHEMIN DE CROIX SOLIDAIRE RÉALISÉ PAR DES JEUNES !

Le chemin de croix ne parle plus beaucoup aux jeunes et pourtant **ils sont très sensibles aux injustices criantes de notre temps.**

Comment dépoussiérer ce chemin, comment l'ancrer dans la réalité actuelle, comment y inclure les luttes contre les injustices et y faire résonner la solidarité ?

Une idée a germé au Collège St-Pierre de Jette : **réaliser avec les jeunes un chemin de croix solidaire.**

Ce défi, deux classes de rhéto l'ont relevé avec l'aide de leur professeur de religion, André Boribon, de Myriam Tonus, théologienne, et de Dolorès Fourneau, responsable du "pôle jeunes" d'Entraide et Fraternité.

Une invitation sera lancée auprès des classes de rhéto de Bruxelles pour venir vivre ce chemin de croix revisité à la cathédrale SS-Michel-et-Gudule, le 2 mars 2018

Le fascicule reprenant les diverses étapes de ce chemin de croix peut être téléchargé sur le site internet d'Entraide et Fraternité.

www.entraide.be



Entraide et Fraternité

32 rue du Gouvernement Provisoire | 1000 Bruxelles | 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be
Ont collaborés à la rédaction : Gérard Bracke, Jacques Briard, Jean-Yves Buron, Hélène Deladrière, Françoise D'Exelle, Dolorès Fourneau, Marc Leplat, Yves Lessens, Marie Christine Lothier, Etienne Mayence et Brigitte Mélis.
Relecture : Isabelle Franck et Josette Porée | **Ed. responsable :** Angelo Simonazzi | **Mise en page et impression :** Snel